

Les  
de la  
48H  
Pige

PROFESSION : PIGISTE  
29 ET 30 JUIN 2023 À MARSEILLE

# LIBERTÉ LÉGALITÉ



CES PIGISTES QUI FONT AVANCER NOS DROITS ■ BIEN VIVRE LA PIGE : MODES D'EMPLOI ET TÉMOIGNAGES

## Votre accès à la formation en 3 étapes !

### 1 ÊTRE ACCOMPAGNÉ DANS VOTRE PROJET

Selon votre projet, l'Afdas propose deux accompagnements individualisés et personnalisés :

#### "Se perfectionner dans votre métier"

Nos conseillers Afdas sont à votre disposition et vous guident dans votre projet de formation pour :

- Identifier l'offre de formation en adéquation avec votre besoin
- Choisir le meilleur plan de financement
- Vous orienter vers les bons interlocuteurs

Contactez l'Afdas :



#### "Préparer votre évolution professionnelle"

Dans le cadre d'un Appui-Conseil Carrière, un conseiller Afdas spécialiste de votre profession vous accompagne pour :

- Faire un bilan de votre situation professionnelle
- Développer ou faire reconnaître vos compétences

Un suivi qui prend en compte :

- + Les besoins et la maturité de votre projet
- + Vos contraintes professionnelles et personnelles
- + Vos échéances

Découvrez l'Appui-Conseil Carrière :



### 2 CONNAÎTRE LES DISPOSITIFS ET LES MODALITÉS

#### Les conditions de recevabilité

- Être titulaire de la carte de presse professionnelle avec la mention pigiste, en cours de validité au moment de la demande de prise en charge
- Justifier du paiement d'au moins une pige de la part d'une entreprise de presse, au cours des 12 derniers mois précédant la demande de prise en charge

#### Les filières de formation prioritaires

- Journalisme
- Conception réalisation médias numériques
- Image/lumière (prise de vue, photo...)
- Education aux médias et à l'information



#### Le plafond et les barèmes de prise en charge

- Formations métier et techniques (journalisme, numérique, audiovisuel, multimédia) : **70€/heure**.
- Formations transverses contextualisées au métier du journalisme (langues étrangères, community management) : **40€/heure**.
- Prise en charge de formations **dans la limite de 4 000€ par an et par journaliste pigiste**.

#### Les offres de formation complémentaires aux filières prioritaires

##### Le catalogue de formation de la Presse en régions

En qualité de journaliste pigiste, vous avez accès au catalogue de formation de la presse en régions. Les barèmes et plafonds de prise en charge des journalistes pigistes sont appliqués. Découvrez le catalogue

##### Le catalogue de formation "Clé en main"

En complément des filières de formation prioritaires dédiées à votre profession, vous avez accès au catalogue de formation "Clé en main" pour développer vos compétences transverses. Découvrez le catalogue.

### 3 CONSTITUER VOTRE DOSSIER DE FORMATION

- Munissez-vous du devis et du programme de la formation souhaitée
- Saisissez votre demande de prise en charge sur votre Portail MyA
- Joindre le devis, le programme et les pièces justificatives

Déposez votre demande :



#### | BON À SAVOIR | L'allocation formation, une aide complémentaire à mobiliser :

Vous pouvez bénéficier d'une allocation de 10 €/heure de formation, pour tout stage d'une durée strictement supérieure à 14 heures. Cette allocation vous sera versée par virement à l'issue de votre formation si le centre de formation a bien attesté de votre présence au stage. Attention : Les heures pratiques intégrées sur certaines formations, ne seront pas comptabilisées dans ce calcul.

# SOMMAIRE

## *L'association*

Profession: Pigiste .....	4
L'édito: la pige contre-attaque! .....	5
Un an d'action pour les pigistes .....	6
Charte des bonnes pratiques à l'usage des rédactions en chef .....	7

## *Le monde du travail*

Guide de la pige: quand les rédactions nous facilitent (enfin) le travail .....	9
Mediapart: une personne à plein temps dédiée aux relations avec les pigistes ...	11
Ces pigistes qui font progresser nos droits dans les médias .....	12
Une chercheuse questionne l'impact des origines sociales dans notre métier ..	13

## *Nouveaux horizons*

Traiter l'information autrement .....	15
Ils ont osé .....	16

## *Vis ma vie de pigiste*

Comment lutter contre l'isolement quand on vit en région .....	19
Astuces pour bien vivre la pige .....	20

## *En pratique*

Comment collaborer régulièrement avec un média .....	23
Guide pratique pour de bonnes relations avec les rédacs .....	24
Comment apprivoiser son red chef? .....	26
Vivement la quille! .....	27
Couvrir une manifestation en toute sécurité .....	28

## *Les 48H de la pige 2023*

Les 48H de la Pige: le déclic .....	30
Le programme .....	32
Les intervenants .....	34
Infos pratiques .....	36
Astro pige: ton horoscope 100 % fiable .....	38
Test psycho: quelle pige bat en toi? .....	39

## *Quos*

**Direction de la publication:** Sylvie Fagnart et Clément Pouré // **Rédaction en chef:** Julie Lallouët-Geffroy // **Adjointes à la rédaction en chef:** Nadia Daki, Anouk Passelac, Romane Pellen, Christine van Geen // **Secrétariat de rédaction:** Brigitte Jamois // **Direction artistique:** Florence Lautié // **Régie publicitaire:** Grégoire Souchay // **Rédaction:** Carole André, Baptiste Cessieux, Laurie Correia, Nadia Daki, Sylvie Fagnart, Audrey Guillier, Kathleen Junion, Julie Lallouët-Geffroy, Camille Maestracci, Anouk Passelac, Romane Pellen, Lou-Eve Popper, Clément Pouré, Anna Sardin // **Illustration de couverture:** Iluna Lahondès, inspirée de la « *Marianne* » d'Obey

## PROFESSION : PIGISTE

**LIEU DE RENCONTRES, D'INFORMATIONS, DE FORMATIONS, DE DÉBATS ET DE RÉFLEXIONS.**

**L'ASSOCIATION PROFESSION : PIGISTE LUTTE CONTRE LA PRÉCARISATION CROISSANTE DES JOURNALISTES PIGISTES EN FAISANT CONNAÎTRE ET RECONNAÎTRE LEURS DROITS. ELLE SOUHAITE VALORISER LEUR IMAGE ET ROMPRE LEUR ISOLEMENT. ANIMÉE BÉNÉVOLEMENT PAR UNE ÉQUIPE DE JOURNALISTES PIGISTES, L'ASSOCIATION S'EST DONNÉE PLUSIEURS MISSIONS.**

**N**ous sommes une association loi 1901 dont l'objectif est de fédérer, aider et défendre les journalistes pigistes. Créée en 2000, **Profession: Pigiste** regroupe près de 400 adhérents, travaillant en France ou à l'étranger, quel que soit leur support d'exercice: presse, audiovisuel, web, photo...

### Fédérer les journalistes pigistes de tous types de presse.

Ceci afin de faire connaître, appliquer et défendre leurs droits moraux, patrimoniaux, juridiques, sociaux, fiscaux et assimilés, tels que définis par le Code du travail, **la Convention collective nationale des journalistes**, le Code de la propriété intellectuelle et tous textes officiels en vigueur et à venir. Favoriser et participer aux actions collectives avec les partenaires sociaux, les collectifs et les associations qui luttent pour défendre les droits des journalistes pigistes.

**Se réunir et échanger**, afin de rompre l'isolement des journalistes pigistes à l'occasion des différents événements organisés par l'association, comme les Apéros pigistes, qui ont lieu régulièrement dans différentes villes (Paris, Strasbourg, Lyon...) et lors du rassemblement des **48H de la Pige organisé chaque année au mois de juin**. L'association encourage aussi les pigistes à entrer en contact avec les journalistes mensualisés des entreprises de presse avec lesquelles ils travaillent, les délégués du personnel, et les délégués syndicaux lorsqu'il y en a, pour partager leurs expériences et travailler collectivement à l'amélioration de leurs conditions de travail.

### S'ouvrir aux autres métiers du journalisme.

Les journalistes pigistes participent aux évolutions de la presse et il est donc naturel qu'ils se rapprochent des professionnels qui jouent un rôle essentiel dans les nouveaux médias: développeurs, graphistes, designers, data-analystes... Ces **derniers peuvent adhérer à Profession: Pigiste** et sont invités à participer aux 48H de la Pige.

### Informier et former les journalistes professionnels à la pige.

L'association diffuse des informations **sur les droits et les devoirs des journalistes**, via son site internet et notamment l'Abécédaire de la pige, les comptes-rendus des Apéros pigistes, ou des articles sur les réformes en cours. Elle communique sur les réseaux sociaux et via une lettre électronique. Les membres de **Profession: Pigiste** interviennent régulièrement dans les écoles de journalisme et associations spécialisées de journalistes. Les **48H de la Pige** sont aussi l'occasion de nombreux ateliers de formation et d'échanges de pratiques entre journalistes pigistes.

# ÉDITO LA PIGE CONTRE-ATTAQUE !



Par Sylvie Fagnart  
et Clément Pouré

**D**ouze éditions des **48H de la Pige**, et aucune n'avait encore fait escale à Marseille: l'affront fait à la cité phocéenne va enfin être lavé. Le mot d'ordre est clair, puisé à la source des meilleures punchlines du rap français (qui ne peut être que marseillais): La pige contre-attaque!

Car c'est ensemble que nous parviendrons, main dans la main, que nous parvenons à maintenir et à améliorer nos conditions de travail. Lors de cette 12<sup>e</sup> édition, nous partagerons nos victoires au quotidien et dans les entreprises pour bien vivre la pige.

Ces 48H nous vous les promettons offensives. Et pour nous réjouir ensemble, nous reviendrons, en plénière, sur les victoires – les augmentations de tarif au feuillet, par exemple – remportées par les pigistes de différentes rédactions. Une illustration du mantra de Profession: Pigiste: les conquêtes sont toujours collectives.

Pour vous accompagner, vous galvaniser, vous convaincre de la nécessité de nous battre, pas moins de 27 ateliers différents et deux séances plénières vous sont proposés cette année. Certains sont bien connus de nos habituées et habitués: comme débiter à la pige, les bases de l'administratif, décliner les angles, travailler son écriture, etc. D'autres, exploreront de manière originale la façon de concilier vie personnelle et professionnelle, le passage vers d'autres formats médiatiques, ou vers certains sujets difficiles à traiter, comme les violences sexistes et sexuelles.

« Profession:  
Pigiste a invité  
trois associations  
pour soutenir et  
faire connaître leur  
démarche »

Prenons La Une, l'association des journalistes LGBTI+, l'association des journalistes antiracistes et racisés: ces trois associations dont nous partageons les valeurs et soutenons la démarche, seront présentes tout au long de l'évènement. Une participation qui vient renforcer le nombre important des partenaires et organisations de l'écosystème de notre évènement annuel.

En résonance avec ce grand rassemblement, à la fois moment de convivialité et de formation professionnelle, nous vous offrons ce magazine toujours riche d'informations venant compléter, mettre en perspective et nourrir les débats des 48H.



©Teresa Suarez

Sylvie Fagnart



©Tiphon Bauvineau

Clément Pouré

Bonne lecture!

# UN AN D'ACTIONS POUR LES PIGISTES

**DEPUIS PLUS DE VINGT ANS, L'ASSOCIATION PROFESSION : PIGISTE S'INVESTIT POUR FAIRE ENTENDRE LA VOIX DES JOURNALISTES RÉMUNÉRÉS À LA PIGE. ELLE S'EST, CETTE ANNÉE ENCORE, ATTACHÉE À AVANCER EN REPRÉSENTANT, DÈS QU'ELLE LE PEUT ET SUR TOUS LES DOSSIERS, LES INTÉRÊTS DES PIGISTES, ET ORGANISER, À FORCE DE BRAS, DES ÉVÈNEMENTS RÉPONDANT AUX DIFFICULTÉS QUE NOUS RENCONTRONS.**

Par Sylvie Fagnart



© Teresa Suarez

## Aide exceptionnelle covid

**E**n novembre 2022, le point final aux trois campagnes de distribution d'aide sociale aux pigistes touchés par la crise du covid a été posé. Le bilan chiffré est plus que décevant. Les pigistes qui ont pu percevoir une aide (en moyenne autour de 4 000 €) ont bien évidemment été ravis de cette manne venue compenser partiellement les pertes de piges subies en 2020 et/ou en 2021. Mais finalement, seuls 300 à 500 ont été aidés. Audiens avait évalué à plus de 6 000 le nombre de journalistes pigistes qui avaient subi une perte de revenus entre 2019 et 2020. Sur les 36 millions budgétés initialement pour venir en aide aux journalistes précaires touchés par la crise sanitaire, seulement 6,5 millions sont arrivés sur les comptes bancaires des pigistes. Pourquoi cela ? Les critères décidés pour l'attribution de l'aide étaient trop restrictifs ou inappropriés, comme la conjugalisation. Le dossier a pu également sembler complexe à monter, faisant sans doute exploser le taux de non-recours. Sur ce point, PP regrette également le manque de mobilisation des représentants des syndicats dans les entreprises de presse pour alerter les pigistes sur l'existence du fonds.

Donner enfin une véritable place à l'apprentissage de la pige

## États généraux de la formation et de l'emploi des jeunes journalistes

Organisés par la Conférence des écoles de journalisme (CEJ), ces états généraux ont réuni, les 3 et 4 octobre 2022, les écoles reconnues, des représentants des entreprises de presse (DRH et rédactions en chef), les organisations représentatives des salariés des entreprises de presse, des journalistes, dont des pigistes (des membres du bureau de PP), des journalistes fraîchement diplômés ainsi que des étudiants. La principale retombée concrète de ces états généraux est un vade-mecum de la pige, rédigé conjointement par les syndicats représentatifs de la profession et votre association, qui a vu le jour à la fin du mois d'avril et sera distribué au cours des 48H. Il reprend notamment le cadre légal de ce mode de rémunération et liste les différents acteurs qu'il regroupe.

Une autre retombée est le lancement, au sein de Profession : Pigiste, d'un important travail de plaidoyer auprès des écoles de journalisme, ayant pour objectif de donner, enfin, une véritable place à l'apprentissage de la pige au sein des espaces de formation.

## Retour en force des apéros

Au-delà des 48H, nous avons continué à organiser des événements partout en France. Depuis la rentrée de septembre 2022 et jusqu'au moment où nous mettons ce magazine sous presse, sept apéros pigistes ont été organisés sous l'égide de PP, à Rennes, Lille, Toulouse et Paris.

Nous avons aussi travaillé à développer de nouveaux partenariats avec des associations proches. Le premier à se concrétiser concerne l'association La Chance pour la diversité dans les médias, une prépa gratuite aux écoles de journalisme ouverte aux étudiants boursiers, avec laquelle nous avons coorganisé plusieurs apéros pigistes à Paris. Un dispositif que nous souhaitons développer avec d'autres associations. ■

## Profession : Pigiste, c'est

1265 personnes abonnées à la newsletter

436 adhérentes et adhérents

5982 pigistes dans le groupe fermé sur Facebook

10 600 followers sur Twitter

1 186 followers sur Instagram

7 apéros pigistes et plein de bons moments

Un site web : [pigiste.org](http://pigiste.org)

contact : [info@pigiste.org](mailto:info@pigiste.org)

# CHARTRE DES BONNES PRATIQUES À L'USAGE DES RÉDACTIONS EN CHEF

DEPUIS 2011, L'ASSOCIATION NATIONALE PROFESSION : PIGISTE ORGANISE LES 48H DE LA PIGE. LES RÉDACTRICES ET RÉDACTEURS EN CHEF INVITÉS S'ENGAGENT À RESPECTER NOTRE CHARTRE DES BONNES PRATIQUES. ELLE S'APPUIE PRINCIPALEMENT SUR LE CODE DU TRAVAIL ET LA CONVENTION COLLECTIVE NATIONALE DES JOURNALISTES ET EST LA GARANTIE D'UNE RELATION SEREINE ET CONSTRUCTIVE ENTRE JOURNALISTES PIGISTES ET RÉDACTIONS.

## 1 Du salaire rien que du salaire

La loi Cressard est très claire sur ce point. Le journaliste professionnel ne peut pas être rémunéré ni en droit d'auteur, ni en tant qu'auto-entrepreneur par une entreprise de presse. Le salariat est présumé car il existe un lien de subordination entre pigiste et employeur.

## 2 Application de la Convention collective nationale des journalistes

Entre le journaliste professionnel et une entreprise de presse, c'est la Convention collective nationale des journalistes, elle et elle seule, qui s'applique. Elle doit obligatoirement être mentionnée sur le **bulletin de salaire**.

## 3 Le respect des barèmes minimaux

Comme tout travailleur, tout journaliste pigiste a droit à une rémunération décente. Des **barèmes a minima** existent dans de nombreuses formes de presse, fixés par les partenaires sociaux. Ils concernent aussi bien textes, photos, dessins de presse que radios et agences audiovisuelles. Ces tarifs minimaux s'expriment sans discrimination d'âge, de sexe ou de nationalité. Certes, ils sont souvent insuffisants pour rémunérer correctement les pigistes: rien n'empêche donc de les payer plus!

## 4 Transparence des tarifs de pige

Le tarif de la pige, qu'il soit au feuillet ou au forfait, est toujours annoncé en salaire brut, hors 13<sup>e</sup> mois, congés payés et éventuelle prime d'ancienneté. Il doit être fixé **de façon transparente** entre la rédaction et la ou le pigiste, au moment de la commande. Les 13<sup>e</sup> mois, congés payés et prime d'ancienneté tels que prévus par la Convention collective nationale des journalistes, sont payés mensuellement ou annuellement.

## 5 Remboursement des frais

Les frais de reportage doivent être remboursés au journaliste pigiste sur présentation des justificatifs et sans délai, le tout dans les **conditions définies au préalable** avec la rédaction en chef au moment de la commande. Parmi les frais réels: péage, essence, repas, nuitée mais aussi location de matériel et frais annexes...

## 6 Abattement de 30%

La ou le journaliste pigiste doit être interrogé sur son choix de se voir appliquer, ou non, l'**abattement de 30% sur l'assiette** de cotisations sociales. Cette question doit lui être posée dès la première collaboration, puis de manière annuelle. Cet abattement ne pourra être appliqué sans un accord écrit.

## 7 Respect de la commande

**Tout sujet commandé doit être payé**, qu'il ait été publié complètement, en partie, ou pas du tout. Par ailleurs, la rémunération doit être calculée au nombre de feuillets commandés, ou au nombre de feuillets publiés si celui-ci est supérieur.



# MARSEILLE SE TRANSFORME DÉCOUVREZ NOS PROJETS

EN **3D**



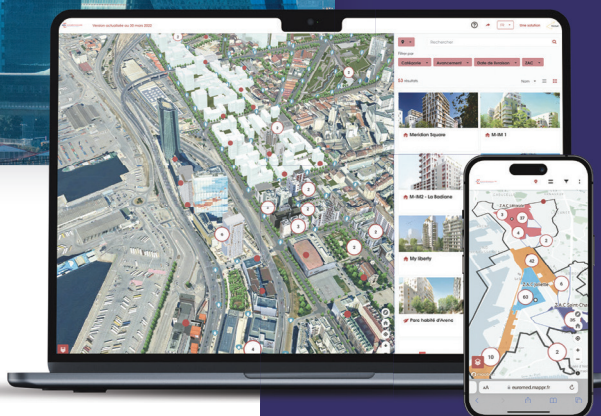
**FLASHEZ LE CODE  
ENTREZ DANS  
EUROMÉDITERRANÉE**

Depuis 1995, avec le soutien de l'État et des collectivités locales, l'Établissement Public d'Aménagement Euroméditerranée mène une opération de développement urbain et économique au cœur de la deuxième ville de France.

Parcourez les lieux emblématiques depuis le Fort Saint-Jean jusqu'au boulevard du Capitaine Gèze, en passant par la Belle de Mai et la Porte d'Aix.

## DÉCOUVREZ LES FUTURS PROJETS D'AMÉNAGEMENT

logements, espaces publics, commerces, groupes scolaires, collège, parcs, transports... !



## Formation certifiante

Education populaire aux médias et à l'information (EMI)



6j / 42h

Plus d'infos



Parcours de formation préparant à l'obtention du certificat de compétences professionnelles (CCP) Interbranche Eduquer aux médias et à l'information



Contact :

Anne BREUZIN - 06 16 50 03 59

**CPNEF - P**  
Commission Paritaire Nationale de l'Emploi et de la Formation- Presse

Organisme de Formation professionnelle



[www.audiovisuel-participatif.org](http://www.audiovisuel-participatif.org)



Fédération de l'audiovisuel participatif



@audiovisuelparticipatif

**Salaires**

**Déontologie**

**Droit d'auteur**

**Commission arbitrale des journalistes**

**Licenciement**

**Éligibilité des pigistes**

**Ancienneté**

**Pouvoir d'achat**

**Conditions de travail**

**Formation**

**Carte de presse**

**Égalité professionnelle**

**Santé au travail**

**Intéressement**

# Pigistes, rejoignez le Syndicat National des Journalistes

**Syndicat National des Journalistes**

33 rue du Louvre - 75002 Paris

01 42 36 84 23 - [snj@snj.fr](mailto:snj@snj.fr)





# GUIDE DE LA PIGE : QUAND LES RÉDACTIONS FACILITENT (ENFIN) LE TRAVAIL DES PIGISTES

AI-JE CONTACTÉ LA BONNE PERSONNE ? MON SUJET EST-IL BIEN ANGLÉ ?  
POUR FACILITER LA VIE DES PIGISTES, DE PLUS EN PLUS DE RÉDACTIONS METTENT  
EN PLACE LEUR PROPRE GUIDE DE LA PIGE : COURRIEL, TARIF, RELANCE, ANGLE.  
TOUTES LES INFORMATIONS S'Y TROUVENT.  
UN GAIN DE TEMPS CONSIDÉRABLE POUR LES PIGISTES.

Par Kathleen Junion



Avec trente à quarante propositions de synopsis par semaine, l'équipe de Reporterre – le média de l'écologie indépendant et sans publicité – croule sous les propositions. En 2019, la rédaction réceptionne une quinzaine de synopsis par semaine. Justine Guitton-Boussion explique: « nous en recevons de plus en plus, parfois le sujet était intéressant mais mal anglé, ou bien il ne correspondait pas à notre ligne éditoriale. Certains médias comme Vice ont lancé leur guide de la pige, et nous avons eu envie de faire la même chose », se souvient l'élue du personnel SNJ-CGT. En janvier 2021, la rédaction publie donc sur son site un « Guide reporterrien à destination des journalistes pigistes ». Elle y explique la ligne éditoriale, à qui envoyer son sujet ou encore le tarif du feuille... « sa publication n'a pas eu d'effet direct

sur le volume de synopsis proposés, mais sur leur qualité. Nous refusons souvent des sujets intéressants par simple manque de place. Nous sommes un petit média, nous ne pouvons accepter que trois à quatre piges par semaine: nous l'expliquons aussi dans notre guide. » Pour beaucoup de rédactions, la publication d'un guide de la pige a pour but de faire gagner du temps à tout le monde mais aussi de rendre le processus de sélection transparent. « Certains pigistes pensent que l'argument du manque de place est une manière détournée de refuser leurs articles, alors que ce n'est pas du tout le cas: nous essayons de faire preuve de la plus grande transparence possible. » Chez Reporterre, les quinze journalistes à temps plein se réunissent chaque mardi et votent pour choisir les piges qui vont être publiées.



« Des choses auxquelles on ne pense pas quand on est titulaire dans une rédaction »

## → Améliorer la relation rédaction-pigiste

Grâce à ce guide, toutes les propositions sont centralisées à la même adresse: piges@reporterre.net. Le flux est mieux géré, même si le procédé n'empêche pas les couacs. « Parfois on croit que le collègue s'en occupe et puis on s'aperçoit qu'il a oublié, mais nous essayons de répondre à toutes et tous les pigistes qui nous écrivent », rassure J. Guitton-Boussion.

Chez Madmoizelle, Marie-Stéphanie Servos, la rédactrice en chef, dresse un constat un peu différent. « Nous avons publié un guide en 2021, car à la rédaction, nous avons toutes et tous connu la vie de pigiste et savons à quel point trouver les bonnes informations peut représenter une perte de temps. Nous avons eu de très bons retours des pigistes par rapport à ce guide. » Mais contrairement à Reporterre, les effets sur la qualité des synopsis ne se sont pas forcément fait sentir. « Je communique souvent sur les réseaux pour faire des appels à contribution en donnant mon courriel et je me dis que les pigistes qui m'écrivent n'ont pas forcément vu que nous avons un guide, d'ailleurs je devrais peut-être le republier sur nos réseaux sociaux », commente Marie-Stéphanie Servos.

C'est là que le bât blesse. Comme souvent, l'information peut être disponible, encore faut-il y avoir accès. On peut d'ailleurs trouver la plupart des guides en faisant appel à un moteur de recherche: « Comment écrire pour... ».

Pour Justine Guitton-Boussion, chez Reporterre, le guide est aussi un moyen de soigner la relation avec les pigistes: « Nous avons une vingtaine de pigistes réguliers, nous en avons besoin pour alimenter notre média ». C'est ainsi que depuis peu, Grégoire Souchay, par ailleurs trésorier de **Profession: Pigiste**, a été élu comme représentant du personnel suppléant chez Reporterre. « Notre but est d'améliorer notre relation avec les pigistes, grâce à son vécu, explique Justine Guitton-Boussion. Il y a sûrement des choses auxquelles on ne pense pas quand on est titulaire dans une rédaction. » Conscients que le travail de pigiste peut être solitaire, les représentantes et représentants du personnel de Reporterre ont lancé une grande consultation auprès de leur équipe de pigistes pour faire le point sur leurs attentes. ■

## À Ouest-France, plus qu'un guide, une « bible » pour les pigistes

Après trois ans de concertation, la rédaction de Ouest-France s'est dotée d'un guide complet à destination des pigistes. Un travail de longue haleine initié par Charlotte Hervot, elle-même pigiste, élue SNJ au CSE (comité social et économique), depuis 2019.

Dans le quotidien le plus diffusé de France, les pigistes sont légion. Chaque année, 300 pigistes collaborent avec Ouest-France, dont une cinquantaine de « régulières et réguliers » au sens d'un accord d'entreprise datant de 2007. Listant leurs droits, ce n'est pas un guide, mais une vraie « bible » qui a été mise en place en janvier 2023 dans le quotidien du grand Ouest. « Ce guide est le résultat de plusieurs années de lutte afin d'aligner les droits des journalistes rémunérés à la pige

sur ceux des journalistes mensualisés », explique en préambule Charlotte Hervot. D'après cette journaliste « pigiste par choix » et élue SNJ au CSE de Ouest-France depuis 2019, ce guide a été rendu possible grâce à la présence de longue date de journalistes pigistes au sein des représentants du personnel. « La première pigiste a été élue à Ouest-France en 2007, ce qui a forcément permis des avancées dans la protection de leurs droits. » Charlotte Hervot a imaginé ce guide à force de sollicitations allant au-delà des questions concernant les droits et les conditions de travail des pigistes. Elle poursuit: « Comment est calculée la prime d'ancienneté? Comment savoir qui est responsable d'une rubrique? Qui contacter en cas de souci informatique? Des informations

basiques qui, pour moi, doivent être délivrées en premier par l'entreprise, et par un syndicat. » Encore fallait-il compiler ces informations. C'est ce qu'a fait Valérie Poirier, assistante du rédacteur en chef délégué Christian Lerosier en charge des personnes correspondantes et des pigistes, et le service RH. Résultat: suivi médical, droit à la formation, congés exceptionnels, prime d'ancienneté, liste actualisée des contacts de chaque service, le document permet aux pigistes de connaître leurs droits et de les faire valoir. « Il était temps de mettre à plat tout ce qui avait été obtenu ces dernières années. Cela témoigne aussi d'une certaine reconnaissance par l'entreprise. J'espère que d'autres suivront, car les rédactions ont tout intérêt à prendre soin de leurs pigistes », conclut la représentante du personnel.

# UNE PERSONNE DÉDIÉE À LA RELATION AVEC LES PIGISTES



© Sébastien Calvet

**DEPUIS DEUX ANS, MEDIAPART TRAVAILLE À L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL DE SES PIGISTES. UNE POLITIQUE PORTÉE ET INCARNÉE PAR LES SERVICES DES RESSOURCES HUMAINES. NOUS AVONS RENCONTRÉ HÉLÈNE VANDENBILCKE, RESPONSABLE RH ET DELHIA IKHLEF, SALARIÉE À TEMPS PLEIN, EN CHARGE DES RELATIONS ENTRE LA RÉDACTION ET LES PIGISTES DU PURE-PLAYER.**

Propos recueillis  
par Clément Pouré

**Profession: Pigiste: en 2021, après le départ d'une employée qui s'occupait jusque-là de la gestion des pigistes, Mediapart a dû repenser son organisation interne. Comment s'est articulée cette transition ?**

**Hélène Vandebilcke:** Pendant plusieurs mois, nous avons dû gérer l'urgence. Le service RH s'est occupé des missions minimales, les fiches de paie, etc. Dans le même temps se tenait au sein de la rédaction une négociation collective sur les conditions de travail des journalistes pigistes. Cela a renforcé notre conviction qu'il fallait une personne dédiée à temps plein à la relation avec les pigistes : nous avons donc recruté Delhia.

**Delhia Ikhlef:** Je suis aujourd'hui l'interlocutrice unique pour l'ensemble des pigistes, en dehors des questions liées à l'éditorial. Ce qui veut dire les accueillir, veiller à ce que l'administratif soit en règle, leur expliquer notre politique de remboursement de frais, mais aussi assurer le suivi des piges au jour le jour sans oublier d'intervenir sur des situations particulières quand les pigistes viennent nous solliciter.

**PP: L'objectif est donc de mettre en place une politique de ressources humaines globale, pas juste d'enregistrer des fiches de paie ?**

**D.I.:** C'est en effet rendu possible par le fait que je sois totalement dédiée aux journalistes que l'on rémunère à la pige. Je suis la fenêtre qui permet le point d'accès, d'un point de vue administratif et humain.

**H.V.:** Le poste de Delhia a vraiment été pensé comme un guichet d'entrée sur l'ensemble du service ressources humaines. Je prends pour exemple les pigistes avec des problèmes de logement : bien que cela ne relève pas de Delhia en premier lieu, elle se fait le relais de ces demandes afin qu'ils puissent bénéficier d'un soutien, du 1% logement etc. comme tous les autres journalistes de la rédaction.

**D.I.:** Nous sommes confrontés à des questions qui dépassent les problématiques de rémunération. Nous faisons de l'information et de l'accès au droit, par exemple sur les sujets de la formation. Les pigistes sont encore nombreuses et nombreux à ne pas savoir comment se faire financer des formations par l'Afdas ou comment y accéder.

**PP: L'année dernière, vous étiez toutes les deux présentes aux 48H. Pourquoi ?**

**D.I.:** Je travaillais auparavant dans une boîte de production. J'avais l'habitude de travailler avec des personnes en temps partiel, en situation de précarité, mais je ne connaissais pas les problématiques spécifiques aux pigistes.

**H.V.:** J'avais aussi pour objectif d'aller trouver plus d'informations sur la pige: elles sont difficilement accessibles aujourd'hui, par exemple sur les questions de chômage, qui sont, je crois, un casse-tête pour tout le monde. ■



© Toiron Bauvineau

Je suis la fenêtre  
qui permet  
l'accessibilité d'un  
point de vue administratif  
et humain

# Monde du travail



© Caroline Peyronel

## CES PIGISTES QUI FONT PROGRESSER NOS DROITS DANS LES MÉDIAS

**NOUS SOMMES EN 2023 APRÈS J.-C.  
TOUT LE PIGISTAN EST HABITÉ PAR UN SENTIMENT D'ABATTEMENT FACE AUX CONDITIONS DE TRAVAIL.  
TOUT ? NON ! QUELQUES IRRÉDUCTIBLES PIGISTES SE BATTENT ENCORE ET TOUJOURS  
POUR FAIRE BOUGER LES LIGNES DANS LES RÉDACTIONS.**

Par Lou-Eve Popper



© Carmen Novotná

Qui a dit que les pigistes ne pouvaient pas imposer un rapport de force à leurs employeurs ? Chez *Reporterre* par exemple, la rémunération des piges a presque quadruplé entre 2013 et 2023, grâce à la ténacité d'une quinzaine de plumes du journal. Dès 2016, le petit groupe de pigistes décide d'envoyer plusieurs de leurs membres à l'un des « séminaires » de l'association qui édite *Reporterre*. L'objectif est de réclamer au conseil d'administration de meilleures conditions de travail. Un début de réorganisation du fonctionnement de la pigo s'enclenche alors avec une rédaction en chef tournante. Mais les choses bougent véritablement en 2020 avec la création d'un comité social et économique (CSE), soit l'instance de représentation du personnel. « À partir de là, nous avons pu bénéficier d'un véritable espace dédié pour discuter de tous ces sujets. Nos élus ont pris le temps de relayer les intérêts des pigistes auprès de la direction » note Grégoire Souchay, pigiste pour le titre depuis bientôt dix ans. Petit à petit, le tarif des piges a augmenté en même temps que le nombre de fidèles du titre. D'autres avancées ont également été obtenues comme la limitation de la taille des papiers et la mise en place d'une réunion hebdomadaire dédiée au choix des piges. « Si auparavant, les papiers ont pu parfois être attribués de manière discrétionnaire, ce n'est plus le cas aujourd'hui » affirme le journaliste, lui-même élu suppléant au CSE en janvier dernier.

« Comme n'importe quel membre de l'entreprise, un pigiste peut siéger au sein du comité »

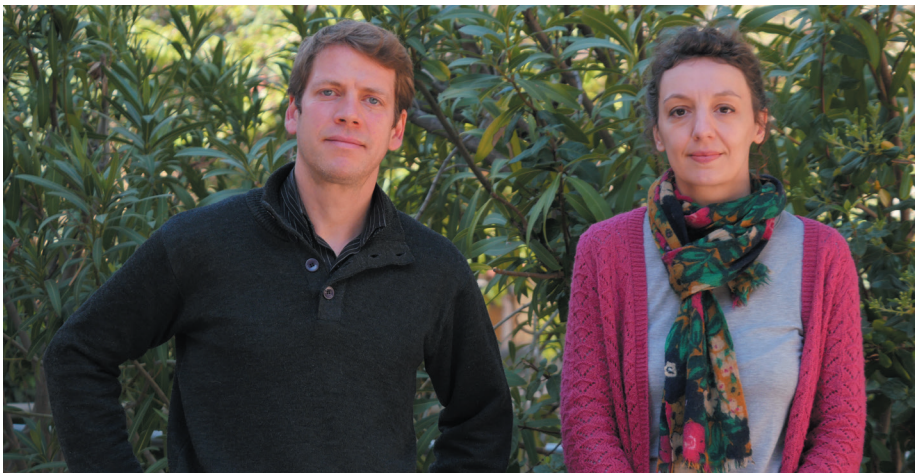
Comme n'importe quel membre de l'entreprise, un pigiste peut effectivement siéger au sein du comité, en tant que délégué du personnel élu aux élections professionnelles ou en tant que délégué/représentant syndical, afin de porter la voix de ses collègues. Il faut pour cela atteindre un certain nombre de fiches de paie, par exemple six par an. À partir de 2021, Thomas Lestavel, pigiste et représentant syndical SNJ au CSE du Figaro, a ainsi relayé les difficultés rencontrées par ses pairs, notamment des retards et des erreurs sur le paiement des piges. Les syndicats s'en sont saisis et un nouvel accord collectif sur le régime des pigistes a été signé en mars 2022. Outre une revalorisation du prix du feuillet à 80 €, la direction envoie désormais par courriel un détail des piges rémunérées et paie les articles à parution lointaine (par exemple les nécrologies) le mois de leur livraison. Par ailleurs, les pigistes ayant au moins 6 bulletins de paie sur l'année bénéficient désormais d'un abonnement web gratuit au quotidien.

Certes, les différents mandats au CSE demandent du temps et donc du travail supplémentaire. Au sein du groupe la France Agricole, Myriam Guillemaud-Silenko, pigiste et déléguée syndicale, veille donc à ce que les heures de délégation soient correctement rémunérées. Celle qui est aussi secrétaire générale au SNJ lâche : « La direction veut nous imposer le salaire de base de la Fédération nationale de la presse professionnelle, soit quelques centimes au-dessus du Smic, alors que le salaire médian des journalistes de la France Agricole tourne autour de 3500 euros brut. Il s'agit d'une discrimination, nous préparons donc une procédure en justice. » Ne lâchons rien ! ■

# UNE CHERCHEUSE QUESTIONNE L'IMPACT DES ORIGINES SOCIALES DANS NOTRE MÉTIER

ENTRETIEN AVEC CLAIRE TOMASELLA, ATTACHÉE TEMPORAIRE D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE (ATER)  
À L'EJCam, L'ÉCOLE DE JOURNALISME ET DE COMMUNICATION D'AIX-MARSEILLE.

Par Carole André



Claire Tomasella et Stéphane Cabrolié vont distribuer un questionnaire aux participants des 48H de la Pige afin de mieux connaître leurs attentes et motivations dans leur travail.

## Vous travaillez sur les questions de diversité dans le champ journalistique, sur quoi porte votre étude ?

**A**ncienne boursière, je suis issue de la prépa «La Chance», qui œuvre pour plus de diversité dans les médias. C'est ainsi que j'ai pu intégrer la formation de journalisme de Sciences Po Paris. Je me suis ensuite lancée dans une thèse à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), qui m'a permis de travailler dans un laboratoire pluridisciplinaire à Berlin. Mon champ d'étude concerne le mode de participation des réalisateurs d'origine étrangère dans l'espace cinématographique en France et en Allemagne. C'est par ce biais que je me suis intéressée à la diversité culturelle, à la

fois par l'angle ethno-racial et par celui des origines sociales. Maintenant que j'ai intégré l'EJCam, je souhaite aborder ces thèmes dans le champ journalistique.

## Comment comptez-vous mener cette étude ?

Je vais commencer par des études exploratoires dans plusieurs écoles de journalisme, en travaillant en premier lieu avec un échantillon d'étudiantes et d'étudiants passés par la prépa «La Chance». L'idée est de les suivre sur un temps long, en menant des entretiens répétés à différents moments de leur trajectoire professionnelle. Je souhaite savoir quelle place ils trouvent dans l'espace du journalisme, savoir s'ils sont confrontés à des stigmatisations du fait de leur origine populaire pendant la durée de leur parcours,

que ce soit dans les écoles ou dans leur vie professionnelle. Je vais travailler sur un angle social, en prenant en compte toutes les variables des différences sociales, qu'elles soient financières, culturelles, géographiques ou ethniques.

## Vous commencez également des recherches sur les pigistes lors des 48H de la Pige, quelle forme vont-elles prendre ?

Avec mon collègue Stéphane Cabrolié, maître de conférence en sciences de l'information et de la communication à l'EJCam, nous allons mener une étude sur les pigistes et notamment sur leurs représentations de leur rapport à l'emploi et au travail. Pour démarrer cette étude, nous allons distribuer un questionnaire lors des 48H de la Pige pour interroger les participantes et les participants sur leurs représentations du travail à la pige sans se restreindre à la notion de précarité. Nous voulons connaître les motivations et les attentes des pigistes, que ce soit par choix ou de manière plus contrainte. Cette première approche quantitative sera complétée par des entretiens en fonction des parcours des personnes, des positions qu'elles et ils occupent au sein des médias, et en interrogeant différents collectifs de journalistes pour des résultats courant 2024. ■

### La Chance, pour la diversité dans les médias

Depuis 2007, cette association œuvre pour permettre aux jeunes boursières et boursiers de préparer gratuitement les concours d'entrée aux écoles de journalisme. Environ 350 journalistes bénévoles à Bordeaux, Grenoble, Marseille, Paris, Rennes, Strasbourg et Toulouse préparent 80 élèves à entrer dans une formation de journalisme. Issues de milieux populaires, ces personnes n'ont pas les mêmes chances au départ de réussir les concours et bénéficient d'une aide à l'apprentissage, mais aussi d'aides financières pour les inscriptions.

La formule a fait ses preuves : entre la moitié et les deux tiers des étudiantes et étudiants intègrent une école et 80 % travaillent ensuite dans le journalisme.

<https://www.lachance.media/>

# JOURNALISTES PIGISTES



Syndicat national des journalistes CGT : 263, rue de Paris – Case 570 – 93514 Montreuil Cedex  
Téléphone 01 55 82 87 42 Courriel : [contact@snjcgf.fr](mailto:contact@snjcgf.fr) – Site Internet : [www.snjcgf.fr](http://www.snjcgf.fr)



## PIGISTES

### VOS OFFRES AVEC OU SANS ENGAGEMENT



Je **VOTE** Cfdt aux élections CSE et CCIJP. Je **M'INFORME** sur ses positions et sur mes droits (sites, newsletter, réseaux sociaux) et la Cfdt répond à mes questions simples.

Je soutiens la 1<sup>ère</sup> organisation syndicale de France, précieux **CONTRE-POUVOIR**. Je suis accompagnée dans mes difficultés, j'ai accès à des formations syndicales et à la caisse de grève.

J'intègre la mailing-liste des **PIGISTES** adhérents. Je reçois **100€** pour aller aux Assises du journalisme ou aux 48h de la pige

J'aide les autres à mon tour, je participe à des groupes de travail, je me sens **UTILE**, j'apprends sans cesse et je savoure les victoires

**CANDIDATE** aux élections CSE chez un de mes employeurs, je défends les pigistes et tous les salariés avec une vision de l'entreprise + juste, écologique et démocratique

	OFFERT	COTISATION	
SYMPATHISANTE	✓	✓	✓
ADHÉRENTE		✓	✓
MILITANTE		✓	✓
		✓	✓
		✓	✓

*Cotisation = 0,75% de mon revenu annuel net fiscal, donnant droit à un crédit d'impôt de 66%. Exemple, si je gagne 2.000€ net/mois, ma cotisation sera de 15€/mois (5,10€/mois après crédit d'impôt).*

**POUR RECEVOIR UN BULLETIN D'ADHESION, ECRIVEZ à [pigistes@f3c.cfdt.fr](mailto:pigistes@f3c.cfdt.fr)**





© Julie Benmoussa

#Horizons

# TRAITER L'INFORMATION AUTREMENT

EN PLUS D'ÊTRE DIRECTRICE ET ENSEIGNANTE DE L'ÉCOLE DE JOURNALISME ET DE COMMUNICATION D'AIX-MARSEILLE (EJCAM), PAULINE AMIEL EST CHERCHEUSE DANS LE DOMAINE DE LA PRESSE LOCALE. LORS DE SA THÈSE, ELLE S'INTÉRESSE AU JOURNALISME DE SOLUTIONS ET COMMENCE À ÉCRIRE SUR LE SUJET DÈS 2017. CETTE ANNÉE, ELLE CO-RÉALISE AVEC L'EJCAM ET REPORTERS D'ESPOIRS UN COURS EN LIGNE GRATUIT SUR LE JOURNALISME DE SOLUTIONS.

## Quelle définition donneriez-vous du journalisme de solutions et qu'est-ce qu'il n'est pas ?

Le journalisme de solutions qu'on appelle aussi « sojo » est une méthode journalistique visant à encourager le traitement de l'information de manière à proposer une solution répondant aux problèmes de société qu'il traite. C'est comme du journalisme classique qui ajoute aux 5 W, la question « *et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?* ». Je le compare aussi au journalisme d'investigation. En revanche, ce n'est pas un outil de promotion. La tentation est parfois grande, sous couvert de solutions, de promouvoir une idée, une entreprise, un acteur et de sombrer ainsi dans la communication ou le marketing. Il faut plutôt mettre en avant ce qui a fait ses preuves. Le sojo n'est pas non plus un journalisme gratuitement positif qui s'arrêterait à un constat. Enfin il faut aussi le distinguer du journalisme militant. Quelques rédactions qui traitent des enjeux environnementaux ont tendance à se proclamer « *média de solutions* », même si je ne suis pas contre l'idée qu'il faille arrêter de se cacher derrière une prétendue objectivité journalistique.

## Pourquoi les rédactions s'emparent-elles de plus en plus du sojo ?

C'est relativement récent. Il a démarré dans les années 1990, puis deux phénomènes lui ont donné de l'ampleur en France. En 2016 la création du Nice-Matin des solutions, en 2020 la pandémie et surtout le fait de parler sans cesse du Covid-19 ont poussé les journalistes à se demander comment en parler autrement.

Le journalisme de solutions est l'une des principales perspectives en vue pour lutter contre la défiance des publics envers les médias. Plusieurs études aux États-Unis ont montré qu'il restaure un certain type de lien avec son public. Les médias misent aussi là-dessus pour augmenter leur audience. Ça a fonctionné notamment avec le Libé des solutions mais pour le moment aucune étude ne s'est penchée sur le sujet en France. Et puis ça reprend l'idée de Pierre Bourdieu sur « *la circulation circulaire de l'information* » : quand un média se lance dans un projet, les autres suivent...

## Est-ce un créneau à prendre pour les journalistes rémunérés à la pige ?

Oui, car les médias s'y intéressent de plus en plus. Dans les questions environnementales, le journalisme de solutions devient un enjeu majeur, il y a vraiment de quoi faire dans cette thématique.

En plus, cela fait du bien aux journalistes de traiter l'information autrement ! Aujourd'hui encore, les informations négatives prédominent et privilégient les trains en retard, l'inhabituel, le dramatique... c'est un prisme de pensée dont on peut sortir : des choses se passent bien qui font tout autant partie de l'actualité ! Ceci dit le sojo comme l'investigation peut prendre du temps, il faut donc être à même de trouver un certain équilibre entre son bien-être et l'aspect financier. ■



Propos recueillis  
par Anouk Passelac



© Pauline Passelac

## Ressources

- **Le journalisme de solutions**, Pauline Amiel, Presses universitaires de Grenoble, 2020

- *Le tout récent*

« **MOOC européen du journalisme de solutions** », réalisé par Reporters d'Espoirs, l'EJCAM, l'ESJ pro et Voxeurop. Disponible sur la plateforme de cours en ligne gratuits [www.fun-mooc.fr](http://www.fun-mooc.fr) jusqu'au 31 janvier 2024.

- **solutions journalism network**.

Un site très complet avec de nombreux contenus disponibles en anglais et en français : [www.solutionsjournalism.org](http://www.solutionsjournalism.org)

# ILS ONT OSÉ...

... créer un nouveau média

**Jean-Baptiste Mouttet, 41 ans,**  
fondateur du Mediavivant



© Morgan Bourdeau

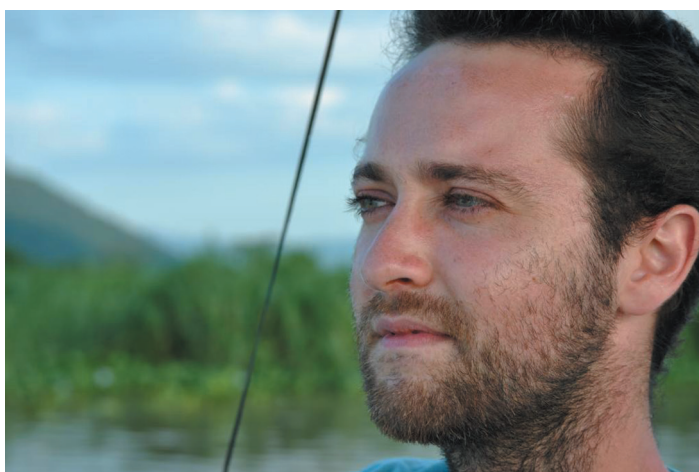
« L'idée du Mediavivant, est qu'un journaliste monte sur scène pour raconter une enquête. Afin de soutenir son propos, il invite des témoins ou des experts auxquels il pose des questions en direct, face au public. Cela permet aux spectateurs de comprendre la construction de l'information et la manière de travailler du journaliste. J'ai toujours ressenti un certain élitisme dans la façon dont certains médias traitent l'information ainsi qu'une forme de mépris de la part de celles et ceux qui se prétendent des médias populaires. Je voulais lancer un média qui s'adresse à tout le monde. J'ai été correspondant au Venezuela pendant près de trois ans. C'est une spécialité que j'ai conservée à mon retour en France. Pendant dix ans, j'ai principalement travaillé pour **Mediapart** et **Society**. Mais ces dernières années, l'actualité au Venezuela, devenue moins chargée, m'intéressait moins. Je liais beaucoup mon métier à ce pays, en tournant la page il m'a semblé logique de tourner aussi celle de ma vie de pigiste. Avec l'enquête sur scène je tenais un concept novateur qui valait la peine d'être tenté. La construction du projet s'est faite progressivement, jusqu'à ce que je décide, il y a deux ans, de ne plus proposer de piges : un moment crucial pour moi. J'ai toujours eu envie de créer mon média, je cherchais juste le bon format et le bon moment. Aujourd'hui, je suis salarié du Mediavivant et l'association est encore en phase d'installation.

La première enquête sur scène remonte à novembre : c'est encore du tout nouveau ! »

... partir en reportage à l'étranger

**Paul Boyer, 26 ans,**  
pigiste pour Libération, TV5 Monde et Arte

« J'ai toujours été attiré par l'étranger, notamment le Moyen-Orient et l'Afrique, mais je n'avais pas envie de partir comme ça, sans formation. Au sortir de mon école de journalisme à Tours où j'ai pu acquérir des compétences pour filmer, monter et écrire, j'ai décidé de partir avec Rémi Carton, un collègue de classe, à Haïti en 2021. C'était notre première expérience de pigiste et ce n'était vraiment pas facile, parce que peu de médias laissent de la place à des jeunes journalistes sur des terrains risqués. Donc sans contact et sans réseau, c'était un choix délicat, mais ça a marché ! Les seuls à nous avoir fait confiance quelques jours avant notre départ ont été Libération, puis la RTS, la télévision suisse. Après nous sommes repartis en reportage en 2022 au Malawi, en Gambie, au Sénégal et au Sierra Leone. À présent, l'idée est de faire des missions ponctuelles de trois semaines ou d'un mois. Nous nous rendons dans des pays où il y a beaucoup d'histoires à raconter mais dont on parle peu, avec seulement quelques journalistes sur place. Avant de partir, nous lisons beaucoup sur notre destination et ne prenons nos billets d'avion qu'à partir d'un minimum de cinq piges vendues à la télévision ou à la presse écrite. Financièrement, nous partageons tout et nous arrivons à nous y retrouver. Partir à deux a plusieurs avantages : déjà cela aide à se lancer, on peut se serrer les coudes en cas de coup de mou, et puis la technique est plus facile à gérer à deux. Surtout nous avons beau être ensemble sur le terrain et assister aux mêmes interviews, chacun à son propre regard. »



© Rémi Carton

*...participer à une bourse***Sarah-Lou Lepers, 34 ans,  
journaliste et réalisatrice de podcast**

«Auparavant, il y avait peu de bourses pour les podcasts et je ne me voyais pas postuler à quelque chose qui n'était pas ma spécialité. Une bonne excuse pour ne rien tenter! Puis l'aide à l'écriture du ministère de la Culture pour les autrices et auteurs de podcasts est arrivée. Je n'ai pas participé à la première, mais à la seconde édition. L'appel à candidature s'est ouvert alors que je traversais une période compliquée, où je me demandais si je n'allais pas changer de métier. Avais-je tenté tout ce que je voulais tenter? Et comme souvent quand je me pose cette question, j'ai eu du culot. J'ai arrêté de me raconter des histoires et j'ai postulé. Quand on est pigiste, il faut investir le futur, lancer des petites graines qui germeront plus tard. Le début de l'écriture de mon projet a été laborieux, j'étais paumée. J'ai choisi de me fixer des contraintes, des deadlines propres à moi-même: mettre un cadre à la créativité, aide. Ne réussissant pas à écrire le projet que j'avais en tête, j'ai rendu mon plan B et ça a marché! J'ai décroché une aide à l'écriture de 5000 €. J'ai même fait un strike: en reboutiquant le même projet, j'ai également obtenu **Sounds of New York**, une résidence pour découvrir le monde des podcasts à New York. Il faut postuler! On y gagne toujours quelque chose. Même une bourse ratée permet d'avancer, parce qu'on développe un projet qui est à soi. Et puis se dire que l'on va rendre quelque chose même d'imparfait, est moins paralysant que de vouloir écrire le grand projet de votre vie.»



© Elsa Parra

*... lancer sa newsletter***Timothée Vinchon,  
pigiste pour 15-38 Méditerranée, France Culture et créateur de Rembobine**

© Sidonie Hadoux

«Je me suis aperçu que de nombreuses personnes souffraient du rythme de l'information. Beaucoup me disait que les journalistes parlaient énormément d'un sujet plusieurs jours, puis qu'il disparaissait la semaine suivante. Cela m'a questionné sur mon travail de journaliste et j'ai eu envie de créer un nouveau média. C'est comme ça qu'est né **Rembobine**. Une newsletter qui essaye de mesurer l'impact que peuvent avoir les informations sur la société, notamment les enquêtes, 365 jours après leur publication. Comme, j'aime bien expérimenter des choses à côté de la pige, j'ai lancé un micro média de fact checking au moment du Covid et je fais aussi de l'éducation aux médias. De par la diversité de mes activités, j'avais la chance et la capacité de monter un projet annexe sans besoin absolu de devoir gagner de l'argent avec. J'avais l'impression d'avoir une proposition éditoriale intéressante et puis maintenant pour faire des newsletters, il y a des outils assez simples. Je me suis dit qu'il fallait que je teste: j'ai donc fait une première édition pour voir si mon idée pouvait plaire. Ça a tout de suite bien pris et je compte aujourd'hui de 1000 abonnés. J'ai eu des petites mentions dans la presse. **Rembobine** a gagné le grand prix de la newsletter indépendante. Même si ça ne me rapporte pas encore d'argent, je trouve

intéressant de créer son propre contenu, car c'est un moment d'écriture choisi sans les contraintes posées par le nombre de signes ou le rédacteur en chef! Même si ça me prend du temps, c'est mon moment à moi et ça me fait du bien.»

# La prévention et la santé au travail



## Journalistes pigistes, Thalie Santé vous accompagne !

Thalie Santé assure le **suivi de la santé au travail** des journalistes pigistes de la presse écrite et agences de presse, et intervient dans la **prévention des risques professionnels**.

Notre équipe pluridisciplinaire réunit notamment des médecins du travail, infirmiers en santé au travail, assistants médicaux, psychologues du travail, assistantes sociales, ergonomes et ingénieurs hygiène sécurité environnement.



### La visite médicale est obligatoire.

Vous pouvez demander un bon de prise en charge ou prendre rendez-vous\* en écrivant à  
**[pigiste@thalie-sante.org](mailto:pigiste@thalie-sante.org)**

Retrouvez l'adresse du centre de santé au travail le plus proche de chez vous sur notre site internet

**<https://thalie-sante.org>**

*\* Uniquement si vous résidez en Ile-de-France.*



©Marie-Pierre Volle

# COMMENT LUTTER CONTRE L'ISOLEMENT QUAND ON VIT EN RÉGION ?

DIFFICILE, QUAND ON HABITE LOIN DE PARIS OU D'UNE MÉTROPOLÉ DE NE PAS SE SENTIR ÉLOIGNÉ DE SES PAIRS. UN PETIT TOUR D'HORIZON DES MOYENS SIMPLES D'ALLER À LA RENCONTRE D'AUTRES PIGISTES.

Le phénomène est notoire: Paris et la région parisienne comptent plus de journalistes pigistes qu'ailleurs. Selon les données de la CCIJP, sur les 8 417 cartes de presse délivrées à des pigistes en 2022, 5 136 sont localisées en Île-de-France contre 3 261 dans les autres régions. En province, ce sont les grandes villes qui attirent elles aussi plus facilement les pigistes.

Pourtant, certains s'en vont vivre loin des affres de la capitale et des grandes métropoles... mais aussi (parfois) loin de consœurs et confrères, loin des partages de nos conditions de travail, de nos réflexions sur notre métier ou sur l'actualité qu'elle soit locale ou nationale.

Alors que notre profession est déjà bien solitaire, voici quelques idées pour ne pas sombrer dans la déprime.

→ **Se rapprocher de Profession: Pigiste** est évidemment le premier réflexe à avoir! Rendez-vous sur le groupe Facebook de l'association pour poser des questions ou partager une anecdote. Même si les échanges sont virtuels, c'est toujours cela de pris. Vous pouvez aussi participer à un apéro en région. Certaines villes, comme Lyon, Strasbourg ou Toulouse, en organisent régulièrement. Mais le summum de la sociabilisation passe par les 48H de la Pige: le meilleur endroit pour entrer en contact avec une foultitude d'autres journalistes et rencontrer peut-être son prochain collègue de travail.

→ **Toquer à la porte des associations locales de journalistes et des branches régionales des syndicats.** Cela permet de rencontrer du monde tout en participant à des événements intéressants et qui vous concernent.

→ **Proposer de prendre un café.** Même s'ils bossent pour de sombres médias dont vous n'avez jamais entendu parler, lorsque vous aurez repéré d'autres journalistes à proximité de chez vous, n'hésitez-pas! Peut-être même serez-vous surpris de voir que les pigistes acceptent volontiers de faire une pause dans leur journée, et leur expérience peut être très instructive.

→ **Rejoindre ou créer un collectif** afin d'organiser des réunions régulières – dans l'idéal en présentiel – partager ses réussites comme ses déprimés et discuter de projets communs à réaliser. Attention, ça peut vite devenir exaltant!

→ **Aller voir des associations de journalistes spécialisées** (journalistes scientifiques, judiciaires, du monde de la santé, etc.). La plupart organisent des rencontres annuelles.

→ **Se rendre quand même "à la capitale" de temps à autre** permet aussi d'aller toquer aux portes des rédactions avec qui on travaille et de pouvoir mettre un visage sur un nom. Ça n'a l'air de rien, mais le contact humain, ça a vraiment du bon.

→ **Aller bosser en coworking ou chez des amis, même si elles ou ils ne sont pas de l'espèce journalistique.** Leur compréhension de la loi Cressard ou de l'abattement forfaitaire risque d'être limitée, mais ils peuvent vous soutenir et être de bon conseil en cas de simple interrogation, d'hésitation, ou de doute.

Vous voilà armés! Et comme le rappelle cette édition des 48H de la Pige, l'union fait la force! ■

Par Anouk Passelac



©Pauline Passelac

Partager ses réussites comme ses déprimés et discuter des projets communs à réaliser

# Astuces

## POUR BIEN VIVRE LA PIGE

IL Y A AUTANT DE MANIÈRES DE PIGER QUE DE PIGISTES.  
À CHACUNE ET CHACUN SA MÉTHODE. SES RECETTES POUR SE SENTIR BIEN DANS SON TRAVAIL.  
QUATRE D'ENTRE NOUS PARTAGENT LEUR EXPÉRIENCE.

### Avoir un téléphone professionnel



© Amélie Tonnerre

**Nadia Daki, 43 ans,  
pigiste pour Mediacités**

« Je suis pigiste depuis 2004 et très rapidement j'ai décidé de prendre un téléphone professionnel. J'avais l'impression que mon portable sonnait tout le temps et cela me stressait. Grâce aux tarifs groupés de mon opérateur, j'ai pu prendre un deuxième forfait, en conservant un téléphone basique pour les emails. Cela m'a permis de séparer ma vie personnelle de mon travail. Je peux couper mon téléphone professionnel le soir, les week-ends et pendant les vacances, et je me sens plus sereine. Avant, si on me contactait en dehors de mes horaires de travail, je ne répondais pas forcément, mais le flot de notifications générait du stress. J'en ai désactivé un bon nombre pour me pas me sentir happée. Bien que cela m'oblige à regarder plus souvent mes emails, je n'ai pas l'impression de rater quelque chose. En cas d'urgence, il est toujours possible de m'appeler ou m'envoyer un SMS. Même s'il a un coût, je pense que cet investissement en vaut la peine. De plus, mon nouveau téléphone professionnel, plus performant, me permet de faire de meilleures photos, ce qui peut toujours être utile. Et si en reportage, l'un de mes téléphones n'a plus de batterie, je me sers de l'autre. Tous ces gestes m'ont libéré l'esprit et me permettent de mieux me concentrer sur mes tâches. Jamais je ne reviendrai en arrière. »

Propos recueillis par Anouk Passelac.

### Gérer les refus

**Sarah Nafti, 41 ans,  
pigiste pour l'Étudiant, le Monde Campus, le Parisien Étudiant**

« Même avec de l'expérience, se retrouver face à un refus fait de la peine. En recevoir plusieurs d'affilée donne l'impression de ne plus avoir de bonnes idées ! Pour autant, il ne faut pas s'arrêter à ces baisses de motivation que nous connaissons tous.

Le refus est mieux qu'une absence de réponse. En tout cas, je le préfère parce que lorsqu'une rédaction me répond « non », souvent elle m'en explique la raison. Devant un : « Désolé, l'idée est bonne, mais nous n'avons pas de place », je me dis que c'est en bonne voie, et je cherche d'autres opportunités, même si fréquemment je me limite aux rédactions connues, au lieu d'aller chercher ailleurs. Je pense qu'il faut prendre le temps de se poser. Pourquoi ne pas aller à la bibliothèque et trouver de nouveaux contacts auxquels envoyer son synopsis ?

Quand la rédaction refuse un sujet parce qu'elle estime qu'il manque d'intérêt, c'est plus difficile à accepter. Il faut alors se remettre en question. Son entière n'est peut-être pas inintéressante, ou peut-être me suis-je trompée sur l'angle ? Si je l'aime bien, je le retravaille pour en faire quelque chose. Sinon, j'accepte de tourner la page, quitte à revenir dessus, en cas d'actualité. Nous avons des sujets que nous ne traiterons jamais et qui resteront dans notre liste des idées valables qui ne trouvent pas preneur.

Il faut nous dire que nous en écrirons d'autres. »

Propos recueillis par Romane Pellen.



© ML Moysan

## Trouver un bureau



### Romane Pellen, 26 ans, pigiste pour 20 minutes et le Monde Campus

« J'ai débuté à la pige il y a un an et demi et très vite j'ai éprouvé le besoin de dissocier mon lieu de travail de mon appartement. J'ai aussi ressenti la nécessité de sortir de chez moi, de m'aérer, de rencontrer des gens. J'ai eu la chance de trouver un bureau en début d'année à quelques minutes de chez moi à pied. Une sous-location à un prix abordable, recherchée dès septembre sur différents sites, et trouvée sur Leboncoin. J'y travaille le mercredi toute la journée et les jeudis et vendredis de 16 h à 19 h 30. Je peux aussi y aller tous les week-ends et pendant les vacances scolaires. Mon installation dans ce bureau partagé m'a littéralement reboostée. J'y côtoie des collègues issus d'autres horizons, des professeurs, des graphistes, et même un chien ! En plus du soutien moral, cela m'a permis de mieux organiser mes journées de travail. Je cale par exemple mes rendez-vous en fonction de mes jours de présence au bureau. Avant, j'étais très isolée, et cela me rassure de voir que d'autres que moi connaissent eux aussi des périodes creuses. Sortir de cet enfermement était vraiment important pour moi. Désormais, j'ai un cadre de travail, et il m'a structurée. J'arrive juste avec mon ordinateur portable et je m'y mets de suite ! Je m'y sens bien, c'est très cosy, exactement le genre de bureau que j'aurais pu avoir chez moi si j'avais eu la place. Mais avec l'aspect social en moins, et les déjeuners et les apéros sont eux aussi extrêmement importants ! »



© DR

Propos recueillis par Nadia Daki



## Gérer les critiques

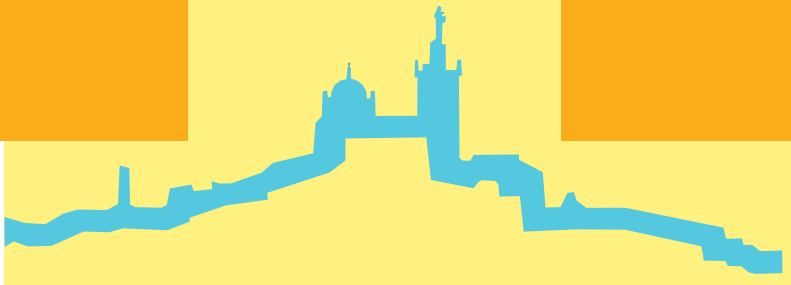
### Charles Behr, 29 ans, pigiste pour E=M6, le Blob et le magazine de la santé (France 5)

« Je suis très sollicité avant la diffusion du sujet pour savoir quand il va passer à la télévision, mais après c'est le silence radio : les gens connaissent le format, ils savent à quoi s'attendre. Au début je trouvais ça perturbant, mais maintenant je m'y suis habitué. Sinon je travaille beaucoup avec des chercheurs sur des sujets complexes. Je les appelle deux ou trois semaines après le tournage, juste avant de rendre le reportage, afin de vérifier toutes les informations et m'assurer que certaines de mes tournures de phrases ne soient pas trop vulgarisées. Donc je n'ai pas eu de gros problèmes avec la critique du public jusqu'à présent. En revanche, en télé, la critique des rédacteurs en chef se fait en direct dans la salle de montage. Le visionnage est toujours stressant, car on ne sait pas ce qu'ils vont en penser. Mais je préfère cela à un retour impersonnel par email. Au moins là je suis face à leur réaction. Il faut avoir en tête que la critique est normale, et qu'elle permet souvent de réaliser un meilleur reportage. Au début, on peut croire que notre travail n'est pas apprécié ou à côté de la plaque parce que l'on a des remarques. Mais il ne faut pas le prendre pour soi. Chaque reportage en télévision a plusieurs versions, souvent deux ou trois, et parfois jusqu'à six ou sept. C'est normal, il faut s'y habituer. Mais parfois le rédacteur en chef peut te dire que ton angle n'est pas bon ou qu'il manque une interview. Pour éviter cela, je conseille la rédaction d'un séquenceur détaillé, préalablement au tournage. S'il a été validé, au montage on ne peut plus rien vous dire. »

Propos recueillis par Romane Pellen



VIEUX-PORT



VIVA

CITÉ



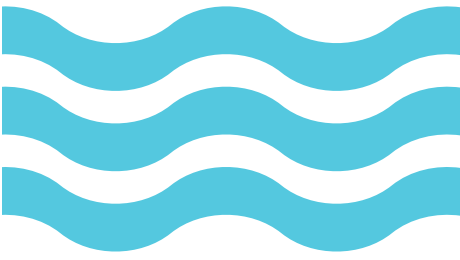
DIMANCHE

3

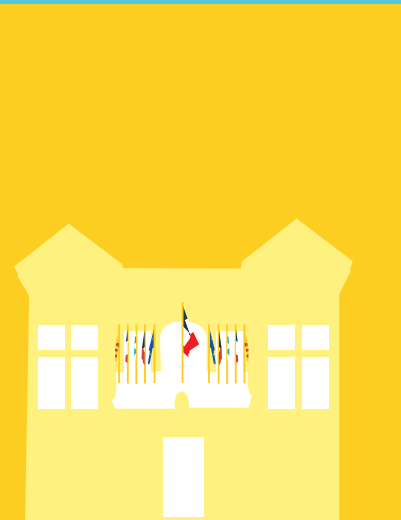
SEPT

2023

LE FESTIVAL  
DES ASSOCIATIONS



10H00 — 18H30



Plus d'informations sur [marseille.fr](http://marseille.fr)



VILLE DE  
MARSEILLE

# COMMENT PARVENIR À COLLABORER RÉGULIÈREMENT AVEC UN MÉDIA ?



**OBTENIR UNE COLLABORATION RÉGULIÈRE AVEC UNE RÉDACTION EST UN PEU LE GRAAL DE TOUT PIGISTE. MAIS COMMENT S'Y PRENDRE POUR RÉUSSIR ? LES CONSEILS ET LES ERREURS À ÉVITER.**

Par Laurie Correia



## 1. Maîtriser la ligne éditoriale du média

Il est indispensable de connaître parfaitement la ligne éditoriale du média avec lequel on souhaite collaborer pour proposer des sujets pertinents et bien anglés. Cela nécessite un travail de ciblage en amont. Achetez le journal, le magazine, ou consultez le média afin de bien connaître les différentes rubriques et thématiques. Attention, le contenu éditorial peut évoluer à tout moment: mieux vaut effectuer ce travail régulièrement !



## 2. Rencontrer les responsables éditoriaux

Les rédactrices et rédacteurs en chef se souviennent plus facilement d'un pigiste s'ils mettent un visage sur son nom. Pourquoi ne pas vous déplacer dans les rédactions pour vous présenter ? C'est une occasion d'échanger avec les responsables éditoriaux, de rencontrer les différents services, voire de proposer des sujets. Si le déplacement est trop compliqué, un rendez-vous en visioconférence est une bonne alternative.



## 3. Informer le média d'autres collaborations régulières

Travailler pour plusieurs entreprises de presse à la fois, c'est possible. Mais cela implique d'informer son employeur sur ses autres collaborations régulières, s'il s'agit de titres concurrents (les piges occasionnelles ne comptent pas). L'article 7 de la Convention collective nationale du travail des journalistes précise d'ailleurs que « si l'employeur estime qu'une ou plusieurs collaborations extérieures est ou sont de nature à lui porter un préjudice professionnel ou moral, il peut refuser de donner son accord en motivant sa décision ».

à faire



## 1. Attendre que le média passe commande

Vous avez réalisé une première pige pour un média, et vous espérez désormais qu'il vous recontacte pour vous commander un nouveau sujet ? Il est possible que cela n'arrive pas car les rédactions sont en contact avec de nombreux pigistes. Pour vous faire remarquer, soyez plutôt force de proposition. Il est aussi important d'écouter les demandes des rédactions en chef, de noter les rubriques ou thématiques sur lesquelles ils ont des besoins.



## 2. Rendre sa pige en retard

Pour espérer travailler avec un média, mieux vaut être à l'heure ! Ne pas respecter la date de rendu ne créera pas un climat de confiance, essentiel pour amorcer une collaboration. Si la date butoir est trop juste, il est important d'en discuter: la pige pourra éventuellement être repoussée. Si le sujet est long, faire des points réguliers avec sa ou son responsable permet de ne pas accumuler de retard et de faire les ajustements nécessaires.



## 3. Refuser une première commande

Lorsqu'on est sollicité pour la première fois par une rédaction pour réaliser une pige, l'idéal est d'accepter, dans la mesure du possible. Mais il peut arriver que la commande tombe au mauvais moment: agenda trop chargé, période de congés, etc. Dans ce cas, si c'est un média avec lequel vous souhaitez travailler régulièrement, essayez d'abord de négocier avec la rédaction, par exemple en décalant la date de rendu.

à éviter



© Anouk Passelac

# GUIDE PRATIQUE POUR DE BONNES RELATIONS AVEC LES RÉDACTIONS

**VOTRE PITCH A FAIT MOUCHE, LA PIGE EST ACCEPTÉE.  
MAIS ENSUITE, QUELLES SONT LES BONNES PRATIQUES À ADOPTER ?  
VOICI QUELQUES EXTRAITS DE L'ABÉCÉDAIRE DE LA PIGE,  
CONSULTABLE DANS SON INTÉGRALITÉ SUR LE SITE DE PROFESSION : PIGISTE,  
QUELQUES ASTUCES POUR PASSER À LA CAISSE SANS PASSER À LA TRAPPE.**

 Par Anna Sardin



## Commande

Toute bonne collaboration commence par un bon de commande. Envoyé au moment de l'accord de principe donné pour la réalisation d'un article, il prend généralement la forme d'un courriel. Il mentionne l'accord de la rédaction et du pigiste et indique le plus précisément possible le cahier des charges: le type de travail demandé, la longueur du texte ou le type de photos à rendre. De même les délais dans lesquels le travail doit être effectué, le support pour lequel les droits de parution sont cédés, les délais de paiement et bien sûr le montant brut prévu. Il est conseillé de toujours le demander lors de l'acceptation d'une commande par un média, en particulier lors d'une première collaboration puisqu'il constitue une **trace écrite de l'accord**, c'est ce qui permet au pigiste d'être payé en cas de litige avec la rédaction, ou en cas de non-parution de l'article. En résumé, le bon est une preuve de la commande, et permet de faire valoir le droit à être payé pour tout travail commandé, qu'il ait été publié ou non, raccourci ou pas.

## Barème de piges

Le tarif de la pige, à savoir le **tarif brut au feuillet** (hors treizième mois, congés payés et éventuelle prime d'ancienneté, qui s'y ajoutent ensuite) est un élément de décision important lorsqu'on choisit d'entamer une collaboration. Pour savoir à quel tarif s'attendre ou combien demander, il existe deux outils. Le premier: le barème de piges. Au 1<sup>er</sup> janvier 2017, pour la presse écrite les minima fixés sont de 66,25 € le feuillet pour la PQR, 47,50 ou 52 € le feuillet pour la presse spécialisée (en fonction de la diffusion du titre), et de 55,07 € le feuillet pour la presse magazine, dont la presse hebdomadaire nationale. Des barèmes similaires existent pour la radio (publique et privée), pour les agences audiovisuelles et pour la photo. Il s'agit bien de tarifs à minima: légalement, les entreprises de presse de ces secteurs n'ont **pas le droit de payer en dessous**. Elles peuvent évidemment décider de payer plus. Deuxième outil, très utile pour comparer les tarifs pratiqués: le site Paye Ta Pige, qui recense de nombreux exemples de piges en détaillant la rémunération, le média concerné, la taille et l'année de la commande. Certains médias web possèdent également un « *guide de la pige* » sur leur site internet, qui permet aux pigistes d'envoyer des propositions de sujet pertinentes, et qui détaillent parfois la rémunération pratiquée.

« Le bon de commande permet au pigiste d'être payé en cas de litige avec la rédaction »

Pour lire l'intégralité de l'abécédaire, rendez-vous sur le site de Profession: Pigiste



### Délais de paiement

Maintenant que la pige est commandée et qu'il est clair qu'elle sera (bien) payée, il reste à savoir quand. Articles non publiés, piges non payées, ou retards dans les virements sont monnaie courante à ce stade. Pourtant, **les délais de paiement** sont eux aussi **réglementés par la loi**. Lorsqu'un employeur et un pigiste se mettent d'accord sur une commande, ils doivent s'entendre sur le délai de livraison du papier. L'idéal est même de le mentionner dans le fameux bon de commande, en cas de litige éventuel. En théorie, les articles sont payés à la fin du mois de livraison, mais dans la pratique, ils sont souvent payés à la fin du mois de parution. Les syndicats s'accordent sur un délai de 45 jours maximum après rendu de la pige, sauf exception s'il s'agit d'une photo: il est d'usage de payer à la publication de la photo (pour des raisons de formats de reproduction). S'il peut arriver que le paiement soit reporté en raison du report de publication de l'article, en revanche il ne peut être ni annulé, ni amoindri.

### Salarié

Autre point, et non des moindres: un journaliste pigiste est **salarié d'une entreprise de presse**. Il n'exerce pas une profession libérale il ne peut donc en aucun cas être payé en honoraires. Il n'est pas non plus un travailleur indépendant ni un auto-entrepreneur, il n'a donc pas le droit non plus d'émettre une facture. Le journaliste qui travaille à la pige reçoit à la fin du mois un bulletin de salaire. Les relations entre pigiste et employeur reposent sur **les règles fixées par la Convention Collective Nationale de Travail des Journalistes**, qui dicte notamment cette obligation de salariat. Ce statut permet de bénéficier de toutes les dispositions du Code du travail (protection sociale, droits au chômage, droits à la formation, congés payés, treizième mois, indemnités de licenciement, prime d'ancienneté, etc.). Par ailleurs, la loi Cressard précise qu'en cas de litige, c'est à l'employeur d'apporter la preuve que le lien de subordination, c'est-à-dire la relation employeur-salarié, n'existe pas. La jurisprudence a régulièrement retenu cette **notion de charge de la preuve**. Enfin, il n'est pas nécessaire de posséder la carte de presse pour être reconnu comme journaliste professionnel et donc pour être payé en salaire. Réclamez-le tousjours!

« Le journaliste pigiste est salarié d'une entreprise de presse et reçoit à la fin du mois un bulletin de salaire »

### Collaborations multiples

Une dernière bonne pratique pour la route: qui dit collaboration multiple dit... communication. Les journalistes pigistes sont **libres de travailler pour plusieurs entreprises de presse**. Au début d'une nouvelle collaboration, il est d'usage de mentionner ses autres collaborations régulières. En effet, selon la Convention collective nationale de travail des journalistes, le journaliste est tenu d'en informer son employeur. L'article 7 décrit d'ailleurs très précisément la marche à suivre en fonction du cas de figure: collaboration occasionnelle ou régulière, temps partiel dans un média en même temps, etc. S'il s'agit d'une pige occasionnelle, il n'est généralement pas nécessaire de détailler. Certains groupes de presse prévoient dans **des accords internes** que « le journaliste pigiste est libre de collaborer auprès d'autres entreprises de presse sans en référer à l'entreprise, sauf si les titres concernés entrent directement en concurrence avec le ou les titres de l'entreprise auxquels il collabore. » En l'état, c'est souvent comme cela que ça se passe pour tous les pigistes. ■

# COMMENT APPRIVOISER SON RED CHEF ?

LES RÉDACTIONS ONT BESOIN DES PIGISTES, AUTANT QUE NOUS AVONS BESOIN D'ELLES, MÊME SI, À PREMIÈRE VUE, LA RELATION SEMBLE DÉSÉQUILBRÉE, EN FAVEUR DES TOUT-PUISSANTS RÉDACTRICES ET RÉDACTEURS EN CHEF.

Par Baptiste Cessieux



©Baptiste Cessieux

## «Peux-tu me faire ça pour demain» ?

La phrase, lâchée au détour d'une commande, a de quoi donner des sueurs froides aux plus expérimentés du métier. Faut-il pour autant se mettre la rate au court-bouillon, empiéter sur son temps libre, ou pire encore sur sa nuit de sommeil ? À l'inverse peut-on répondre que l'on a une vie et que l'on n'est pas corvéable à merci ?

«Il faut être honnête et dire si cela coûte de rendre un article dans l'urgence», estime Emmanuelle Picaud, journaliste depuis 2015. Elle précise: «on doit expliquer que l'on a déjà du travail de prévu et demander s'il est possible de dépasser la date de rendu. J'ai déjà négocié l'écriture d'un article à quatre mains en raison d'un timing trop compliqué à tenir. Cela a réduit un peu le montant de la pige mais au bout du compte tout le monde était content.»

Beaucoup de pigistes – surtout en début de carrière – veulent courir plusieurs lièvres à la fois. C'est une fausse bonne idée: «On vit plus longtemps en gérant son temps» glisse Héléne Huteau. «Après tout, nous sommes rémunérés à la pige, ce qui veut dire que ce n'est pas à nous de porter le stress de chefs qui veulent absolument couvrir un événement. Cette pression de l'emploi du temps est plus facile à éviter dans notre position. Il faut savoir user de cette liberté, même si elle est faite de renoncements», estime-t-elle.

## Mais si on refuse, on va nous prendre pour des fumistes ?

Dans la vie courante, préfère-t-on un plombier qui dit oui à tout mais n'arrive jamais à l'heure, à quelqu'un qui énonce honnêtement ses disponibilités ? Savoir dire «non» n'enlève rien à notre professionnalisme. C'est même tout le contraire. Faire entendre que l'on peut se passer d'un travail dont les conditions ne nous conviennent pas, démontre une expertise.

Pour autant, face à son red chef qui reste avec son problème sur les bras, le pigiste peut alors dégainer l'une de ses meilleures armes: le réseau. «Il permet de proposer une personne pour un remplacement en cas d'urgence mais aussi de faire l'impasse sur des sujets qui te plaisent moins mais vont en intéresser d'autres», explique Emmanuelle Picaud. D'ailleurs, si le sujet ne convient pas au pigiste, une mise au point peut s'avérer nécessaire: on doit savoir exprimer ses besoins pour aller vers une relation saine. Elle poursuit: «j'essaie de ne jamais donner l'impression de refuser sans arriver avec des contre-propositions, ou bien d'expliquer quels sont les sujets que je traite. Mais il peut m'arriver aussi de dire que le tarif n'est pas assez intéressant pour que je m'y retrouve».

## Pour conserver de bonnes relations avec mes red chef, je ne négocie pas ?

Si un journal paie mal, les journalistes sur place sont généralement au courant. On peut leur demander de prémâcher le travail sur un sujet qui semble trop complexe à aborder, ou de transmettre une source, un document, etc. Quant à la négociation... elle est toujours possible! «Souvent, je n'ose pas le faire, bien que généralement j'obtiens gain de cause», reprend Héléne Huteau. Elle poursuit: «il est possible de négocier le nombre de feuillets, ou de se faire payer trois feuillets un papier qui en compte deux. Cela se justifie facilement, par exemple à cause du nombre d'interlocutrices et d'interlocuteurs, ou d'un reportage qui prend du temps». Et ça marche! La négociation, que ce soit d'une date butoir, d'un salaire, ou d'un angle renforce notre image professionnelle. ■

Faire entendre que l'on peut se passer d'un travail dont les conditions ne nous conviennent pas, démontre une expertise



© Christophe Forestier

# En pratique

# VIVEMENT LA QUILLE !

**PLUS BESOIN DE DÉNICHER DE BONS SUJETS, DE DÉMARCHER DES RÉDACTIONS OU DE GARDER L'ŒIL AUX AGUETS SUR VOS FICHES DE PAIE... DOULOUREUX MIRAGE OU TEMPS BÉNI DE LA RETRAITE ? UN TOUR D'HORIZON AVEC LE MAG**

 Par Sylvie Fagnart



© Teresa Suarez

**C'**est un principe de base: les journalistes pigistes sont des salariés comme les autres. Tout le monde cotise pour sa pension de retraite, à l'instar des consœurs et confrères en poste, en rédaction.

On valide, pour le régime général – la retraite de base – un trimestre de retraite, quand on a gagné, au cours de l'année, l'équivalent de 150 fois le smic horaire minimum. Soit, en 2023, 1690,50€ pour un trimestre cotisé. En conséquence, pour valider quatre trimestres dans l'année, il faut afficher un revenu annuel de 6762€ minimum. Vous gagnez bien plus? Tant mieux, mais ça ne change rien pour votre retraite. Il est impossible de valider plus que ces quatre trimestres.

La réforme 2023 du système de retraite fait passer l'âge légal de départ à la retraite de 62 à 64 ans. Pour autant le niveau de la pension dépend surtout de trois facteurs. Tout d'abord, le nombre de trimestres d'assurance validés par rapport au nombre requis et le taux: 50% pour le taux plein. Il faut valider 172 trimestres – soit 43 annuités<sup>1</sup> – pour atteindre une retraite à taux plein. Si l'on ne remplit pas cette obligation, on subit une décote, jusqu'à 67 ans, borne à laquelle cette dernière s'efface.

Les carrières hachées, qui présentent des périodes d'inactivité, subissent rudement cette règle. Néanmoins, il est possible, sous certaines conditions, de racheter des trimestres en cours de vie professionnelle. À savoir les périodes de chômage indemnisées qui conduisent à la validation de trimestres.

Ce taux de 50% ou moins est appliqué à un revenu de référence, constitué par la moyenne des 25 meilleures années de votre carrière. C'est bien pour ça que Profession: Pigiste vous bassine les oreilles afin que vous n'acceptiez jamais la déduction forfaitaire pour frais professionnels, qui minore « l'assiette » sur laquelle sont calculées les cotisations sociales. « Assiette », un joli mot pour désigner ce qu'on considère donc être le salaire, dans la mesure où ce qui est, dès lors, également minoré, ce sont vos droits à la retraite!

À côté de la retraite générale, nous percevons aussi, pour nos vieux jours, une retraite complémentaire, le fameux régime Agirc-Arrco. Là, il s'agit de points gagnés grâce au prélèvement d'une partie du salaire à un certain taux.

Pour les pigistes, qui sont considérés comme non-cadres, ce taux est en moyenne plus important (10%) que pour les postés (6,2% puis 17%). Et il se calcule sur le salaire dans son entier, alors que ceux des journalistes mensualisés se divisent en tranches<sup>2</sup>. Résultat, nous cotisons plus, mais, globalement (sauf pour les pigistes vernis qui cumulent 60 000€ de revenus annuels!) nous toucherons plus qu'un posté, à moyenne de salaires équivalent. ■

**« N'acceptez jamais la déduction forfaitaire pour frais professionnels, qui minore l'assiette de calcul des cotisations sociales... et vos droits à la retraite! »**

1- Cette mesure, inscrite dans la réforme Touraine, de 2014, concerne les générations nées après 1972. Pour les personnes nées avant, l'allongement de la durée de cotisations court de 166 à 172 trimestres.

2- Merci à Marianne Chollet, d'Audiens, pour ses précisions



© Christophe Forestier

# COUVRIR UNE MANIFESTATION EN SÉCURITÉ

Par Nadia Daki



© Amélie Tonnetre

**FACE À LA MONTÉE DES VIOLENCES ENVERS LES JOURNALISTES, DES PRÉCAUTIONS S'AVÈRENT AUJOURD'HUI INDISPENSABLES, POUR CONTINUER À ASSURER CET EXERCICE COURANT DE NOTRE MÉTIER.**

Des journalistes blessés dans l'exercice de leurs fonctions? Il ne s'agit pas d'une dystopie, mais bel et bien de notre réalité. Aujourd'hui, couvrir une manifestation en France n'est pas anodin, même avec une identification claire, comme le port d'un brassard ou d'un casque « presse ». Les vidéos sont là, qui circulent nombreuses sur les réseaux sociaux. Elles attestent des **violences perpétrées contre les journalistes**, aussi bien par des manifestants que par des policiers. Reporters sans frontières dénonce la multiplication des violences policières envers les journalistes et les entraves à l'information qu'elles représentent. Fin février l'organisation recensait une vingtaine de procédures ouvertes pour violences policières contre des représentants des médias. Le constat est posé: comment continuer à exercer sa profession en sécurité?

## Petit mémo de survie

- 1 S'équiper en conséquence, avec des protections (casque, masque etc.).
- 2 Inscire partout en grand « PRESSE » de manière à être identifié.
- 3 Toujours avoir sa carte de presse ou une fiche de mission de sa rédaction.
- 4 Se tenir à une distance minimale de 2 mètres des policiers.
- 5 Inscire au feutre noir sur son bras, le numéro d'un avocat. (Il est inutile de se scarifier, un feutre de bonne qualité suffit).

« En se préparant au mieux en amont », répond Emma Audrey, grand reporter pour Media25 et Radio BIP. Rompue à l'exercice, elle couvre des manifestations depuis 2015, mais travaille aussi en zones de guerre. « Penser à écrire au feutre noir le numéro d'un avocat sur son bras peut s'avérer très utile en cas de garde à vue », conseille-t-elle, en ajoutant: « il ne faut répondre à aucune question, on se défend uniquement devant un juge, pas devant des policiers. » Mais avant d'en arriver là, porter une identification « presse » nous permet-il d'être sécurisé dans un rassemblement ou **a contrario fait-il de nous une cible?** « Un peu des deux », estime Emma Audrey. « Mais il vaut cependant mieux inscrire notre appartenance aux médias, afin de ne pas être pris pour des membres des forces de l'ordre en civil. » D'après elle, **la mention « presse » doit donc être bien visible**, sans compter les protections dont il faut s'équiper: « un masque de très haut niveau avec un filtre adapté aux produits chimiques est indispensable pour respirer dans les gaz lacrymogènes. Il faut aussi un gilet avec de la mousse pour amortir les coups, et des protections au niveau des jambes: on peut recevoir des coups de matraque à cet endroit. Bien évidemment, il ne faut pas oublier le casque » précise-t-elle avant d'ajouter: « le revers de la médaille avec cette allure de RoboCop, est qu'il peut inciter les policiers à venir tester leurs armes sur nous! »

Depuis 2018 et les Gilets jaunes, et dernièrement les mouvements sociaux contre la réforme des retraites, les manifestations et rassemblements n'ont jamais été aussi nombreux. « Il y a une véritable évolution depuis 5-6 ans », note la journaliste, « on observe une **émergence de la violence** qui rend indispensable la mise en place d'une sérieuse stratégie de sécurité, simplement pour faire notre travail. » **L'Observatoire parisien des libertés publiques**, est un collectif indépendant créé à l'initiative de la Ligue des droits de l'Homme (LDH) et de ses branches locales, ainsi que du Syndicat des avocats de France. Il se positionne désormais en tant qu'observateur et recense et documente les faits de violence perpétrés notamment par les forces de l'ordre.

Pour toutes ces raisons, Emma Audrey recommande formellement les formations à la sécurité et à l'évaluation des risques. « J'ai suivi une **formation gratuite de la Fédération européenne des journalistes**. Elle était dispensée par un ancien militaire des forces spéciales britanniques, et portait sur le comportement à adopter en terrain difficile ou face à un mouvement de population. Beaucoup de syndicats proposent également ce genre de formation: je les conseille ». Pouvoir exercer notre profession en toute sécurité est primordial, tout comme le droit à l'information qui n'est pas négociable en démocratie. ■



**Audiens**

**JOURNALISTES PIGISTES,**

**Nous protégeons vos talents.**

Parce que vous exercez un métier qui présente des spécificités, des dispositifs particuliers vous sont dédiés.

**Ayez le réflexe Audiens !**

**Votre ligne directe : 01 73 17 38 09**

**[www.audiens.org](http://www.audiens.org)**

# LES 48H DE LA PIGE : LE DÉCLIC

LE RENDEZ-VOUS ANNUEL A CONSTITUÉ  
UN VÉRITABLE TOURNANT POUR BEAUCOUP D'ENTRE NOUS,  
QUATRE RACONTENT LEUR EXPÉRIENCE.

Par Camille Maestracci



© Marie Rouge



© Elizabeth Lein

## J'ai signé au Seuil

Christine Van Geen, 48 ans, a déjà eu plusieurs vies. Elle était prof de philo puis a dirigé un tiers-lieu, avant de se mettre à la pige il y a tout juste deux ans. L'édition 2022 à Nantes lui a ouvert une toute nouvelle voie.

« Il y avait un atelier "Se lancer dans l'écriture d'un livre" animé par Salomé Viaud, éditrice au Seuil. Je n'avais pas d'idée précise. Je ne m'étais pas dit: « j'ai ce sujet de dingue, il faut absolument que j'en fasse un livre ». Mais j'y suis allée et là, j'ai appris que, contrairement à la fiction, où il faut écrire le livre en entier avant de le proposer et d'avoir une chance sur 15 000 que ça marche, en non-fiction tu pouvais vraiment vendre ton sujet comme à la pige, avec un synopsis. Être signée et être payée pour écrire. Et là, je me suis dit: « Wow, je veux faire ça! » À la fin de la conférence, Salomé Viaud dit: « Si vous avez des projets, appelez-moi ». Finalement, à l'automne, il y a des sujets qui me viennent. Au début, je pensais envoyer un synopsis mais assez vite je me dis qu'elle devait en recevoir des centaines. Alors ni une ni deux je lui envoie un SMS. Cinq minutes après, elle me répond « rendez-vous mardi prochain, 9 h 30 ». On a parlé deux heures et demie. Et de fil en aiguille, me voilà en train d'écrire un essai sur les violences faites aux femmes. Les 48H de la Pige, ça ouvre des perspectives. Tout à coup, ça devient possible. On m'aurait dit ça un an auparavant, je n'y aurais jamais cru. »



© Virginie Hamonic

## Julie pige pour Julie

Julie Lallouët-Geffroy, 36 ans, est une journaliste confirmée, qui pige depuis de nombreuses années pour différents médias. Aux 48H de la Pige à Nantes, elle s'est lancée un nouveau défi.

« Il y a des ateliers où des red chef présentent leur média. Moi je suis allée à l'atelier du magazine Julie, un magazine pour les filles pré-ado de 10-14 ans. Pascale Garès, la red chef, était très enthousiaste sur son journal, elle expliquait très bien. Elle avait prévu un diaporama où elle expliquait les différents formats, les rubriques, la ligne éditoriale, l'histoire du titre, etc. Elle disait, et c'est très drôle: « mes marronniers à moi, c'est les règles, les poils, les seins. Je les traite au moins trois fois par an! » Elle était aussi très transparente sur les tarifs. Bref, j'ai eu envie de travailler avec elle. Je suis spécialisée sur les sujets environnementaux et agricoles, la question des règles et la pilosité des préadolescentes, ne sont pas dans mes thématiques habituelles! Pourtant, en l'écoutant, tout cela m'a semblé accessible et plein de sujets me sont venus en tête. Je me suis dit que ce serait l'occasion de renouveler ma manière d'écrire: car on n'écrit pas de la même façon quand on s'adresse à des pré-adolescents. Par exemple, écrire des quizz et des tests psychos est un grand plaisir, et puis le magazine s'appelle Julie ce qui est quand même un argument massif! »



©David Brunet

### La dernière chance

Kevin Storme, 44 ans, a longtemps enchaîné les petits contrats jusqu'à ce que la précarité commence à avoir raison de lui. En 2018, les 48H de la Pige à Bordeaux ont été sa bouée de sauvetage pour rester dans le journalisme.

« J'y allais vraiment dans l'optique : « c'est ça où l'année prochaine je m'inscris au concours de prof ». J'avais envoyé un synopsis dans le cadre des Tremplins de la pige mais je me disais que je n'avais aucune chance. Finalement il a été sélectionné. Ça m'a donné un premier coup de boost au moral. Ensuite à Bordeaux, j'ai rencontré beaucoup de gens qui étaient dans ma situation, un peu en bout de course au niveau professionnel. Ça aussi, ça m'a aidé parce qu'on s'est motivés les uns les autres. J'ai fini par rencontrer une pigiste qui bossait au Télégramme et qui partait en Amérique du Sud. C'est comme ça que j'ai commencé à piger pour le journal et à reprendre goût au journalisme. Là je viens d'être titularisé au Mensuel de Rennes. S'il n'y avait pas eu les 48H, je ne suis pas sûr que j'aurais continué à être journaliste. »



© Profession: Pigiste



©Sébastien Calvet

### Le début d'une longue histoire

Sophie Boutboul, 34 ans, est pigiste dans plusieurs médias, notamment Médiapart, avec lequel elle vient de sortir une grande enquête sur les féminicides politiques. Les 48H de la Pige de Rennes en 2017 ont été déterminantes dans la construction de sa carrière.

« Un média avait déjà refusé mon synopsis d'enquête sur les violences conjugales commises par les policiers et gendarmes, en me disant que c'était un sujet de niche. Je l'ai quand même proposé au Tremplin de la pige où il a été sélectionné. C'est ma première enquête pour Médiapart. Je vais bosser trois mois dessus et me rendre compte qu'il y a beaucoup plus à creuser qu'un papier. C'est comme ça que je rencontre Alice, la femme avec qui j'ai co-écrit le livre : Silence, on cogne. Enquête sur les violences conjugales subies par les femmes de gendarmes et de policiers (Grasset, 2019). Tout s'est fait très vite : en janvier 2018, on propose des synopsis aux maisons d'édition. En mars ou avril, on s'engage avec Grasset, et le bouquin sort en novembre 2019. Les 48H de la Pige sont dans mes remerciements dans le livre. Pour moi c'était décisif. »

CE PROGRAMME  
EST SOUMIS À  
D'ÉVENTUELLES MODIFICATIONS

# LE PROGRAMME

## JEUDI 29 JUIN

9H30  
ACCUEIL, CAFÉ  
ET INSCRIPTIONS AUX ATELIERS  
11H  
OUVERTURE DES 48H DE LA PIGE 2023,  
PAR LES CO-PRÉSIDENTS  
CLÉMENT POURÉ ET SYLVIE FAGNART  
11H30 - 13H  
ATELIERS

### ATELIER 1 - MON COLLECTIF

Les collectifs sont multiformes, aussi bien dans leur organisation, que dans leur manière de travailler, en équipe sur le terrain ou à distance. Depuis 20 ans, ces structures se multiplient. Comment monter un collectif et enquêter à plusieurs ? Comment monter des projets et se présenter comme une mini-rédaction ? *Animé par Daphné Gastaldi (We Report), avec Marius Rivière (Presse-Papiers), Jérémie Suyker (Item).*

### ATELIER 2 - ÉCRIRE ET PUBLIER UN LIVRE D'ENQUÊTE

Écrire un premier livre, seul ou à plusieurs, à chaud ou après une longue enquête. Rédiger un synopsis, repérer le bon éditeur, prendre contact, décrypter et négocier son contrat et ses modalités. S'organiser entre l'écriture du livre et la poursuite de son exercice journalistique. *Avec Philippe Pujol et Marie-Pierre Gracedieu.*

### ATELIER 3 - DÉBUTER À LA PIGE

Ou plutôt « comment bien débuter à la pige en connaissant ses droits » ! Les informations utiles et pratiques à l'usage des pigistes débutants, afin d'initier de nouvelles collaborations dans les meilleures conditions. Comment contacter une rédaction et proposer des sujets ? Quels sont les modes de paiement légaux ? Que faire en cas de commande non payée ? Que doit-on surveiller sur son bulletin de salaire ? *L'atelier indispensable, animé par Émilie Gillet.*

### ATELIER 4 - LES BASES DE L'ADMINISTRATIF

Dans la jungle, terrible jungle... des paperasses, le pigiste ne mourra pas ce soir ! Rendez-vous Pôle Emploi, Audiens, CPF, CNAV. *Avec Marianne Chollet de Audiens, animé par Grégoire Souchay.*

### ATELIER 5 - NOUVELLES ÉCRITURES

De la lettre papier (La Disparition) qui renouvelle le genre épistolaire, au journalisme « sur scène » Live et Le Médiavivant, en passant par les mooks thématiques (Pays) : l'écriture journalistique innove, à la rencontre de nouveaux publics. *Animé par Nina Hubinet, avec Jean-Baptiste Mouttet, (Le Médiavivant), Annabelle Perrin, (La Disparition).*

13H - 14H : DÉJEUNER

### 14H - 15H30 : PLÉNIÈRES

Présentation du livret *Pige: mode d'emploi - Des piges et des droits*. *Par Anne Tézenas, déléguée générale de la Conférence des écoles de journalisme.*

**1<sup>re</sup> session plénière:** Médias et « référents pigistes » : les mobilisations qui ont fonctionné – (ou pas). Les mobilisations qui ont permis de faire respecter les droits des pigistes dans les rédactions. *Animé par Sonia Reyne, avec Clément Pouré (SNJ-CGT), Yoann Labroux Satabin (CFDT) et Charlotte Hervot (SNJ).*

**2<sup>e</sup> session plénière:** L'environnement : journalisme ou militantisme ? Piger sur l'environnement à l'heure de l'urgence climatique : se former, informer, sans que l'on vous accuse de militantisme. *Animé par Grégoire Souchay, avec Anne-Sophie Novel.*

15H30 - 16H : PAUSE

16H - 17H30 : ATELIERS

### ATELIER 6 - DÉCLINER LES ANGLES POUR VALORISER UNE ENQUÊTE

Sur la base d'une seule et même enquête, comment vendre plusieurs fois son sujet en diversifiant ses angles et donc les titres auxquels le proposer ? Comment décliner entre presse écrite, radio, télé ou web, à partir du même travail ? *Animé par Clément Pouré.*

### ATELIER 7 - BOURSES, PRIX, CONCOURS ET RÉSIDENCES : COMMENT POSTULER ET POURQUOI ?

Monter un projet qui entre dans les critères de sélection, se faire financer son reportage ou sa série de podcasts : un chemin jonché d'embûches et de paperasse, mais qui en vaut le coup (et le coût). *Animé par Sonia Reyne, avec Émilie Gillet (Brouillon d'un rêve, Scam) et Delphine Tanguy (Grand Prix Varenne PQR 2019).*

### ATELIER 8 - DÉBRIDER SON ÉCRITURE

Un pas de côté, une expérience au sortir de la routine de l'écriture journalistique. La réécriture d'un reportage déjà réalisé, dans un format épistolaire, sur le modèle de *La Disparition*. À qui adresser cette lettre ? Quels sont éléments qui n'ont pas pu être insérés dans le reportage classique ? Quelles références culturelles, quelles expériences développer dans la correspondance ? Voici une opportunité d'enrichir ses réflexes d'écriture et d'échanger sur des techniques de narration. *Avec Annabelle Perrin, cofondatrice de La Disparition.*

### ATELIER 9 - DROITS DES PIGISTES

Fin de contrats, congé annuel ou de maternité, accidents du travail, respect de l'ancienneté maison ou carte de presse : les pigistes sont des salariés et ont des droits à faire respecter. *Avec Me Juliette Goldman, avocate au barreau de Marseille.*

### ATELIER 10 - CONTINUER À SE FORMER

Les pigistes ont des droits à la formation... mais les utilisent peu ! Comprendre le CPF, et prendre contact avec l'Afdas ou effectuer un bilan de sa situation professionnelle et faire reconnaître ses compétences : tout pour développer sa carrière. *Animé par Anne Bideault, avec Laurent Gomez de l'Afdas.*

18H - DISTRIBUTION DES PIQUE-NIQUES DU SOIR  
18H - VISITE HISTORIQUE AUTOUR DU JOURNAL  
LA MARSEILLAISE OU TEMPS LIBRE  
ET PIQUE-NIQUE À LA PLAGE.

À PARTIR DE 20H - SOIRÉE AU BAR LE MOLOTOV  
3, PLACE PAUL-CÉZANNE, 13006 MARSEILLE.  
PIQUE-NIQUE ET SOIRÉE OFFERTS PAR  
PROFESSION : PIGISTE

# VENDREDI 30 JUIN

9H  
ACCUEIL ET CAFÉ  
9H30 - 11H  
ATELIERS



## ATELIER 11 - DATA JOURNALISME

Trouver des données, les recouper et les analyser: le datajournalisme peut être une forme d'enquête à part entière. Présentation d'outils afin de faciliter la veille et l'enquête, et pouvoir répondre à une commande de piges basée sur l'analyse de données.

*Animé par Coline Charbonnier, avec Alexander Abdelilah (We Report).*

## ATELIER 12 - PHOTOGRAPHES ET RÉDACTEURS : LE BON BINÔME !

Un atelier pour photojournalistes et rédacteurs, complété par un corner speed dating. Deux métiers différents pour un même reportage: comment pitcher à deux et se répartir le travail, négocier avec une rédaction, vivre en binôme pendant un mois à l'autre bout du monde, et maintenir l'équité après le retour? Quelles stratégies de revente à l'étranger... et l'argent dans tout ça? Un atelier riche en thématiques.

*Animé par Eugénie Baccot, photographe indépendante, et Anne-Laure Pineau (Youpress).*

## ATELIER 13 - CRÉER SON AGENCE DE PRESSE : COMMENT FRANCHIR LE PAS ?

De journaliste pigiste à directeur d'agence de presse, il y a un monde. Le traverser n'est pas impossible, à condition de bien le penser et d'acquiescer les bons réflexes. Quelles questions se poser au départ? Qui peut vous aider pendant la création de votre entreprise? Comment obtenir l'agrément « agence de presse »?

Comment développer son activité au travers des collaborations avec des médias? Comment gérer les relations avec les pigistes? Quels sont les pièges à éviter?

*Animé par Natacha Gorwitz, avec Karim Baldé (Bal des Productions).*

## ATELIER 14 - ÊTRE EN VEILLE

Comment peaufiner la veille dans son domaine de prédilection, afin de mieux se spécialiser ou devenir « expert »? Quels sont les outils existants à connaître et à utiliser impérativement? *Animé par Malika Butzbach.*

## ATELIER 15 - PROTÉGER SES DONNÉES ET SES SOURCES

Échanger de la façon la plus sécurisée possible avec les rédactions et les sources. Les atouts et les dangers des canaux de communication, des applications comme Signal, Telegram, etc. Comment faire attention aux cookies et apprendre à éteindre son téléphone quand il le faut.

*Animé par Antoine Champagne directeur de la publication du site d'investigation Reflets.info.*

## ATELIER 16 - PODCAST

Comment pitcher, à quel studio s'adresser. Quels sont les pièges à éviter dans un milieu qui peine à travailler correctement avec les pigistes? Un point sur les droits dans le domaine du podcast. *Animé par Sarah-Lou Lepers.*

## 11H30 - 13H RENCONTRES ET TREMPLINS DE LA PIGE

Avec six rédactions en chef. Des tremplins avec *Le Monde des Ados*, *Le Point*, *Reflets.info*, et *Mediavivant*. Des rencontres avec *Marsactu* et *La Déferlante*, et peut-être d'autres encore.

13H - 14H30 : DÉJEUNER

14H30 - 16H : ATELIERS

## ATELIER 17 - ENQUÊTER SUR LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

Longtemps angle mort médiatique, ce nouveau champ d'investigation implique d'obtenir de l'information auprès de personnes directement affectées. Quels sont les éléments constitutifs d'une enquête réussie? Comment vérifier et recouper l'information dans un domaine souvent réduit à un « parole contre parole »? Comment ménager les victimes tout en maintenant l'exigence journalistique? Et comment se préserver soi-même? *Animé par Natacha Gorwitz, avec Pauline Grand d'Esnou, journaliste société.*

## ATELIER 18 - PASSER AU LONG FORMAT

De l'enquête « basique » au long format TV, négocier avec les productions, refuser l'intermittence, etc. La question du documentaire, qui ne repose pas sur les mêmes attendus journalistiques. *Animé par Louis Carzou et Anne-Lise Durif, avec Olivier Ponthus (Yemaya Productions).*

## ATELIER 19 - FAIRE DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Quel apport à la pratique journalistique? Comment s'organiser et trouver son équilibre? Quel statut privilégier et quels outils pour mieux la pratiquer? *Animé par Timothée Vinchon, avec Coline Charbonnier, pigiste et responsable du média 15-38 Méditerranée, Marie Fortunato, journaliste et responsable d'antenne à l'Onde Porteuse et Eva Tapiero, journaliste et membre du collectif La Friche.*

## ATELIER 20 - CONCILIER VIE PERSONNELLE ET VIE PROFESSIONNELLE

Gérer l'alternance entre les périodes de creux et les moments de surchauffe. Préparer et faire sa reprise après une maladie ou un congé maternité. Travailler en ayant des enfants en bas âge, des proches handicapés, ou des parents âgés à aider. S'organiser, rechercher des aides, maintenir une hygiène de vie... pour déconnecter. *Atelier participatif et échange d'expériences, animé par Sonia Reyne et Olivier Coldefy, psychologue clinicien, coordinateur du pôle psychosocial de Thalie santé.*

## ATELIER 21 - CRÉER SON NOUVEAU MÉDIA

Passer de l'idée au projet: imaginer une ligne éditoriale, choisir un support, trouver un modèle économique et des sources de financement, passer ou non par un incubateur, faire sa communication... Twitch, YouTube, newsletters: comment les monter et en vivre? *Animé par Marius Rivière, avec Marine Perrin et Marine Doux (Médianes).*

## QUELQUES INTERVENANTES...



### PHILIPPE PUJOL

Prix Albert-Londres en 2014 pour sa série « Quartiers shit » parus dans *La Marseillaise*. Il signe en 2016 *La Fabrique du monstre*, aux éditions Les Arènes en 2016 et chez Points Documents en 2017, véritable succès critique et public. La qualité de ses enquêtes sur le terrain, fruit de longues immersions, l'imposent comme l'un des voix les plus passionnantes du reportage.



### ANNABELLE PERRIN

Cofondatrice de *La Disparition*, un média épistolaire de grand reportage qui inventorie les disparitions de notre monde. Elle tient une chronique dans la matinale de Radio Nova: une correspondance tragi-comique sur un évènement qui fait l'actualité. Elle est l'une des deux coordonnateurs de l'ouvrage collectif *Tout doit disparaître. Lettres d'un monde qui s'efface* (Seuil, 2023), et intervient sur les nouvelles écritures journalistiques et l'histoire de la presse indépendante à l'ESJ pro.



### ALEXANDER ABDELILAH

Franco-allemand, Alexander Abdelilah préfère les enquêtes au long cours, et en data. Ses sujets de prédilection sont les crimes environnementaux, la corruption et la face cachée de la finance. Il a collaboré notamment avec *Mediapart*, *Le Monde*, *Disclose*, *L'Obs*, *Die Zeit*, *Les Jours* et *Arte*. Il a reçu plusieurs prix journalistiques et enseigne le journalisme à l'Université de Lorraine.



### MARINE DOUX

Cofondatrice et directrice des projets Médiannes. Après France Info et Politico Europe, elle rejoint l'agence Spintank et participe à la création du Tank media, qui accompagne des porteurs de projets. Cofondatrice de l'association *We\_Start*, dédiée à l'entrepreneuriat, elle a également produit l'émission politique de Radio Sciences Po. Elle est aussi passée par l'accélérateur de startups Techstars à Paris, et le consulat général de France à New York.



### KARIM BALDÉ

Journaliste sportif, d'abord au desk puis correspondant de chaînes africaines en France, il crée le Bal des Productions en 2018, afin de collaborer avec TV5 Monde, Canal+ Afrique ou encore BBC Sport Africa. Ayant obtenu l'agrément « agence de presse » auprès de la CPPAP, et couvre avec sa production des événements sportifs de grande envergure (Coupe d'Afrique des Nations, Euro de football, Coupe du Monde de rugby)



### MARIE FORTUNATO

Journaliste et responsable d'antenne à l'Onde Porteuse. Elle y coordonne les podcasts et les programmes, en lien avec les trois rédactions de l'association à Clermont, Saint-Denis de La Réunion et Nantes. Elle fait aussi partie de l'association Fake Off. Elle a travaillé pour TF1, à Paris et dans les bureaux en régions, mais aussi à New Delhi, pour le bureau de France Télévisions. Elle a également réalisé plusieurs magazines, pour France 2 et M6, en tant que pigiste.



### DAPHNÉ GASTALDI

Journaliste et membre du collectif We Report. Avec son collectif, Daphné Gastaldi a mené des enquêtes à fort impact, notamment sur les violences sexuelles dans l'Église catholique et dans le milieu du sport, pour *Mediapart*, *Disclose*, *Cash Investigation* ou *Envoyé Spécial*. Désormais basée à Marseille, elle collabore avec *Le Mediavivant*, qui réalise des enquêtes sur scène. Elle est co-auteure du livre *Église, la mécanique du silence* (JC Lattès, 2017). Elle est également finaliste de l'European Press Prize, en 2018 et 2021. Site: [www.wereport.fr](http://www.wereport.fr)



### TIMOTHÉE VINCHON

Journaliste indépendant passionné par le monde arabe. S'il est basé à Marseille, il a de fortes attaches à Tunis. Formateur EMI, il est l'un des porteurs du projet de l'association Carmen, de la Caravane des médias dans les Hauts-de-France où il questionne les habitants des zones rurales sur leur rapport aux médias. Il a créé le média *Rembobine*, primé au festival de l'Infolettre en 2023, une newsletter qui revient un an après sur les enquêtes, afin de mesurer leur impact.



### COLINE CHARBONNIER

Journaliste, elle a été correspondante à Beyrouth pendant trois ans pour divers médias français et libanais, elle a posé ses valises à Marseille en 2015. Elle est l'une des cofondatrices du média indépendant [www.1538mediterrane.com](http://www.1538mediterrane.com), spécialiste des sociétés méditerranéennes.



### OLIVIER COLDEFY

Psychologue clinicien, il est expert près la Cour d'Appel de Rennes et près la Cour Pénale Internationale. Il coordonne également le pôle psychosocial Thalie Santé. Il a conceptualisé et mis en place une cellule de gestion de crise pour les grands reporters (*Le Monde*, *Télérama*, *Courrier International*). Il a également modélisé les effets de la crise sanitaire sur le cadre de l'emploi, notamment avec les *burn-out*.



### JEAN-MARIE LEFORESTIER

Jean-Marie Leforestier est rédacteur en chef de *Marsactu* depuis 2021, après plusieurs années passées au sein de ce titre à traiter notamment de sujets politiques et à produire des enquêtes au long cours. En 2015, les journalistes de *Marsactu* sont devenus propriétaires de leur journal, qui est aujourd'hui le premier pure player local sur abonnement à avoir atteint l'équilibre économique.



### NATACHA GORWITZ

Journaliste indépendante basée à Marseille, elle s'est spécialisée dans la santé. Correspondante du *Quotidien du Médecin*, elle collabore avec différents médias de la presse nationale. Elle a également travaillé en PQR, d'abord au *Dauphiné Libéré* dans les Hautes-Alpes puis à *La Provence*, où elle a couvert notamment la crise sanitaire dans le Vaucluse. Avant de s'installer dans le Sud, elle écrivait régulièrement pour le service économique de *Jeune Afrique*.

## ... ET INTERVENANTS

**MARINE PÉRIN**

Journaliste et réalisatrice, elle est spécialisée dans les droits des femmes. Elle a notamment réalisé le documentaire *Traquées*, consacré aux cyberviolences conjugales (2020) et la série *Dans la place*, sur des jeunes filles issues de quartiers populaires (2022).

**ANNE-SOPHIE NOVEL**

Devenue journaliste après un doctorat en économie, elle s'est spécialisée sur l'écologie et les alternatives. Autrice et réalisatrice, elle travaille sur ces questions depuis plus de 15 ans. Anne-Sophie Novel a notamment participé à l'élaboration de la Charte pour un journalisme à la hauteur de *l'urgence écologique*, présentée à l'automne 2022.

**OLIVIER PONTHUS**

Professeur d'histoire-géographie reconverti dans le journalisme, il travaille pour France 2, France 3 et M6 à la caméra, à la rédaction ou les deux à la fois. Puis il intègre CAPA en tant que grand reporter sur l'émission « L'effet papillon » pour Canal+. Depuis dix ans, il est rédacteur en chef à Yemaya productions qui a fourni 80 reportages ou documentaires pour toutes les chaînes. En parallèle il continue de réaliser des documentaires comme *9h59: New York*, *20 ans après* pour Public Sénat; *Imam et gay* pour Arte reportage; *Banlieues: des mères au bord de la crise de nerfs* pour M6; *Daesh, la grande traque* pour M6.

**JEAN-BAPTISTE MOUTTET**

Journaliste pigiste pendant près de 15 ans, spécialiste de l'Amérique latine et des faits de société pour des titres aussi divers que *Mediapart* ou *Society*, il est à la fois cofondateur et directeur de publication du *Mediavivant*, qui veut diffuser l'actualité autrement. Le journaliste raconte ses articles sur scène, afin d'aller à la rencontre du public et d'apporter l'information là où elle ne va pas.

## PROFESSION : PIGISTE



L'adhésion à l'association, c'est

15€ / an

Grâce à ton adhésion, tu soutiens une super asso et lui permet de fonctionner.

Tu as également accès à la **partie adhérents** du site web avec :

- des **tutos sympas** sur Pôle emploi, les impôts,
- les comptes-rendus d'apéro pour apprendre à **négoier** ses tarifs, travailler en binôme, piger à l'étranger, **se lancer** dans le podcast, écrire un livre,
- des tutos pour monter un apéro pigistes dans ta ville et te faire **des copains et copines**, créer un collectif de pigistes, monter une action collective avec les syndicats, faire entendre la voix des pigistes, développer ton activité professionnelle pour faire les piges que tu aimes en étant payé correctement et plein d'autres choses.

[info@pigiste.org](mailto:info@pigiste.org)  
<https://pigiste.org>



@pigist



Profession: Pigiste



@professionpigiste

# INFOS PRATIQUES // OÙ ET COMMENT SE RETROUVER ?

## → Les horaires

### Jeudi 29 juin

Mot d'accueil: 10h30

Ateliers: 11h30-13h / 16h-17h30

Sessions plénières: 14h-15h30

### Vendredi 30 juin

Ateliers: 9h30 - 11h / 14h30-16h

Rencontres et tremplins de la pige: 11h30-13h

## → Tarifs

40 € pour les adhérents et adhérentes,

55 € pour les non-membres.

Café, thé, déjeuners et soirée du jeudi sont inclus dans l'inscription aux 48H de la Pige.

### Inscriptions

<https://pigiste.org/les-48h/edition-2023/>

## → Le lieu

### EJCAM

21, rue Virgile-Marron

13005 Marseille

<https://ejcam.univ-amu.fr/fr>



## → L'apéro

Une soirée est prévue le jeudi soir, à l'issue de la journée, à partir de 20h au bar, **Le Molotov**.

3, place Paul-Cézanne

13006 Marseille

<https://lemolotov.com>

Il est offert par **Profession: Pigiste**.

## NOS FORMATIONS

### CCPI : ÉDUIQUER AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION

Devenez intervenant-e certifié-e sur l'EMI !  
*Formation de 84h dont 45% en distanciel*

Faites certifier vos compétences en EMI grâce à cette formation destinée aux professionnel·les de la presse et de l'audiovisuel.

- 18 septembre > 13 décembre 2023 à Nantes
- 22 janvier > 26 avril 2024 à Clermont-Ferrand
- 2 avril > 3 juillet 2024 à Paris

### À VENIR

Concevoir et animer un magazine radio avec **Christophe Crénel**  
• Du 11 au 15 septembre - Nantes pendant le Festival Scopitone

Concevez et animez des ateliers radio avec **Benoît Bouscarel**  
• Du 23 au 25 octobre - Paris

Le montage audio sur Reaper niveau 2 avec **Jakez Hubert**  
• Du 20 au 22 novembre - Clermont-Ferrand

Les incroyables ressorts du documentaire sonore  
• Du 27 novembre au 1er décembre

Maîtriser l'écrit, renforcer son style, poser sa voix ! avec **Magalie Lacombe**  
• Du 4 au 8 décembre - FOAD\*

Zoom sur la prise de son avec **Jakez Hubert**  
• Du 11 au 13 décembre - Paris

\*FOAD : formation à distance, alternance de temps en visio et de travail personnel

Financements possibles

AFDAS, CPF, Pôle Emploi

CPNEF - P  
Commission Paritaire Nationale  
de l'Emploi  
et de la Formation-Pressa



Qualiopi  
processus certifié  
La certification Qualiopi a été délivrée au titre de la catégorie d'action suivante :  
ACTIONS DE FORMATION

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :  
04 73 28 45 51 / 06 48 62 79 81  
formation@londeporteuse.fr

L'ONDE  
PORTEUSE

WWW.LONDEPORTEUSE.FR

## Abonnements à La Marseillaise

Je suis informé,  
je lis La Marseillaise !



### CHOISISSEZ VOTRE FORMULE :

**La Marseillaise**  
BdR, Var & Vaucluse

34,50€/mois

Offre papier + numérique  
(édition semaine et week-end,  
suppléments, hors série et accès  
complet au site et au PDF)

**La Marseillaise**  
Occitanie Hebdo

14,50€/mois

Offre papier + numérique  
(édition hebdo, suppléments,  
hors série et accès complet au  
site et au PDF)

**La Marseillaise**  
Numérique

9,90€/mois

Offre numérique  
(accès complet au site et au PDF)

Je m'abonne à **La Marseillaise**. Merci de remplir **tous les champs en lettres majuscules**, de signer pour que le bulletin soit valide et de nous transmettre un Relevé d'Identité Bancaire (RIB). **A renvoyer à** : La Marseillaise, Service Abonnements, 15 Cours Estienne d'Orves, 13001 Marseille.

NOM ET PRENOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

CP ET VILLE : \_\_\_\_\_ TEL : \_\_\_\_\_

E-MAIL : \_\_\_\_\_ SIGNATURE\* : \_\_\_\_\_

La signature vaut acceptation des conditions générales de vente de La Marseillaise (à consulter sur lamarseillaise.fr)

abonnement@lamarseillaise.fr | 04 91 57 75 20 du lundi au vendredi de 08h30 à 12h00

# ASTRO PIGE

Par Audrey Irma Guillier



© Laurent Guizard

**LES ASTRES M'ONT PARLÉ.  
TOUT, DANS CET HOROSCOPE, EST STRICTEMENT RIGoureux ET VRAI.  
MAIS N'HÉSITE PAS À CHOISIR UN AUTRE SIGNE QUE LE TIEN, ÇA MARCHÉ AUSSI.**



## Pigiste Bélier

Cette année, ton salut, c'est le troupeau. Fini la compétition entre pectoraux. Tu oses demander conseil et filer des coups de main aux collègues : à plusieurs on bêle plus fort. Alors, détends-toi des cornes et développe ce que TOI tu as d'unique.



## Pigiste Lion

C'est le retour aux sources. Repasse ton rêve en haut de pile : ce reportage que tu veux faire, ce livre que tu veux écrire, cette collaboration que tu veux décrocher. Lance-toi et *Hakuna matata*.



## Pigiste Sagittaire,

L'influence de Vénus te pousse vers la modernité. La dictée automatique, la souris ergonomique, l'OCR qui convertit des images en texte, Toggl, WeTransfer, Framadate, Trello, Zapier, sont tes amis. Ceci dit, tu peux quand même garder ta vieille machine à café.



## Pigiste Taureau

Il n'est plus temps de brouter, tu as un tournant à négocier. Oui, tu sais, ce truc qui t'appelle et que tu négliges. Et si tu faisais le point sur tes droits à la formation ? Et si tu bénéficiais de « l'Appui-Conseil Carrière » gratuit de l'Afdas ?



## Pigiste Vierge

Le fric, c'est chic, c'est pour toi, et c'est cette année. Alors, fends-toi d'un tableau Excel pour analyser tes revenus. Vérifie qu'on te paie (en salaire), tes congés payés, ton ancienneté et ton 13<sup>e</sup> mois. Négocie tes tarifs, et lâche les mauvais payeurs !



## Pigiste Capricorne

Ralentis. Certes, le compte en banque et les dates butoirs existent. Mais le burn out aussi, et il n'épargne pas les pigistes, le sais-tu ? Alors, refuse des plans, débranche le soir et prends des vraies vacances : tu vas adorer.



## Pigiste Gémeaux,

On l'adore ce grain de folie qui te fait pondre des pitches de dingue à trois heures du matin. Mais as-tu déclaré tes productions à la Scam afin de percevoir des droits ? D'ailleurs, où en est ton dossier de carte de presse ? Et si tu mettais un peu d'ordre dans tes affaires ?



## Pigiste Balance

Crois-tu que tu sois seul à galérer ? Reprends courage. Si tu n'as pas trouvé, c'est que tu n'as pas fini de chercher. Ton projet n'a pas abouti ? C'est que l'histoire n'est pas terminée. Promis, il y aura toujours une personne, un podcast, une idée, pour t'aider.



## Pigiste Verseau

Seules les Saturniennes comprennent tes pouvoirs télépathiques. Pour les autres, clarifie, demande à combien cette pige est payée. Formule tes besoins et tes désirs franchement. Que risques-tu ?



## Pigiste Cancer

Ce n'est pas parce que je te tutoie que tu dois te rabaisser, d'accord ? Cette année, bye bye le complexe d'infériorité ! Tu as du talent, tu travailles fort. Les rédactions ont autant besoin de toi que l'inverse. Tu ne t'exécutes pas, vous col-la-bo-rez, compris ?



## Pigiste Scorpion

Le vent interstellaire me souffle que tu as la bougeotte. Ça tombe bien, rien ne t'attache à ton bureau. Va donc faire ce sujet à l'étranger, ou pars télétravailler que ce soit depuis le chalet alpin de tonton Alphonse ou du café de la plage. Te rends-tu compte de la liberté qui est la tienne ?



## Pigiste Poissons

Cette année, tu es une star de la communication, (et pas seulement parce que tu parles beaucoup à ton chat). Déjeune, réseaute, montre ta tête dans les rédactions, va à des apéros pigistes. D'ailleurs, en juin, à Marseille, un rassemblement bluffant va te regonfler à bloc.

1. Opérateur de compétences du secteur des médias  
2. Société civile des auteurs multimédia

# PSYCHO PIGE QUELLE PIGE BAT EN TOI ?



TROUVER SON RYTHME À LA PIGE EST UNE HISTOIRE DE PATIENCE.  
D'ESSAIS INFRUCTUEUX OU HEUREUX JUSQU'À ATTEINDRE L'ÉQUILIBRE QUI NOUS EST PROPRE.  
ET TOI, COMMENT EST TA PIGE AU QUOTIDIEN ?

 Julie Lallouët-Geffroy



### 1 Lundi matin, tu commences par

- A Te faire couler un bon café et te demander ce que tu vas faire de ta journée.
- B Ouvrir ton ordinateur, aligner tes Post-it et ouvrir la to do list préparée le vendredi soir.
- C Entamer une interview pendant que le café coule: tu es un petit peu à la bourre ce matin.

### 2 Le mois de janvier est le mois rituel pour

- A De bonnes résolutions, trois nouvelles collaborations, partir en voyage et dégoter un scoop.
- B Faire sa demande de carte de presse, son récapitulatif Scam et le bilan financier de l'année passée: les impôts arrivent au printemps et tout ça permet de prendre de l'avance.
- C Se rappeler qu'entre ce qu'il faut faire et ce que l'on fait, il y a un gouffre: #philosophe.

### 3 Pour trouver des idées de sujets, rien de mieux que

- A Mettre le nez dehors, sortir de sa zone de confort et se laisser surprendre.
- B Se plonger dans la veille organisée autour d'alertes Google, de TweetDeck et des 50 liens mis de côté ces derniers mois.
- C Souffler de dépit et regarder d'un œil vide son écran d'ordinateur en attendant que les idées viennent s'y inscrire.

### 4 Une de tes reds chef t'appelle et te demande si tu peux faire un papier pour le surlendemain

- A Bien sûr! Une fois que tu as accepté la pige, tu regardes ton agenda archi blindé et te dis: « ça passe, ça passe ».
- B Tu regardes ton agenda, tu vois qu'il est archi blindé et tu réponds: « je ne vais pas avoir le temps mais je peux te recommander un collègue pigiste ».
- C Tu acceptes. Ton agenda est vide, dans la marge la note « relancer les reds chefs » traîne depuis dix jours.

### 5 Tu sors des 48H avec la ferme intention

- A De te lancer dans un livre d'enquête ou dans la création d'un podcast. Peut-être les deux, pourquoi pas? chiche!
- B D'optimiser ton temps de travail en étant plus efficace et d'arrêter de perdre ton temps avec des piges payées moins de 70 € brut / feuillet.
- C De lire le magazine de A à Z et de bien te reposer cet été.

### 6 Une rédaction te propose un CDI posté

- A Non merci, j'aime trop ma liberté et faire les sujets que je veux comme je veux.
- B Ça dépend, ça paie combien? Et le télétravail pour que je m'organise à ma guise, c'est négociable?
- C Si c'est un mi-temps avec un salaire fixe sans paperasse à gérer et que je peux piger à côté, je dis oui!

**La pige presque optimisée**  
 Un maximum de [C] Toi aussi tu aimerais vérifier chaque bulletin de paie afin qu'aucun feuillet ne soit oublié, ni aucune note de frais égarée. Mais la réalité, c'est que tu as oublié d'envoyer le ticket de ton sandwich. Tu connais tous les trucs, tu as même préparé ta to do list des bonnes résolutions, mais non, tu n'y arrives pas. Parfois, tu te dis qu'un salaire fixe et régulier t'éviterait d'avoir à penser à tout cela, mais l'amour de la pige en liberté est plus fort que ta phobie administrative.

**La pige carrée**  
 Un maximum de [B] La pige est affaire de méthode: rigueur, code couleur et rétroplanning sont tes outils favoris afin de ne pas courir derrière les notes de frais oubliées et les idées de sujets envoyées. « Improvisation » et « sortir des sentiers battus » ne sont pas des termes qui te font rêver. Tu es fiable, tu respectes les dates butoir et les calibrages. Les reds chef et les secrétaires de rédaction t'aiment pour cela.

**La free style pige**  
 Un maximum de [A] Tu as la pige intuitive et curieuse. On te demande souvent: « mais où vas-tu chercher des idées pareilles? ». Eh bien, en respirant l'air, l'air du temps, la vie, au bistrot, en famille, partout, tout le temps. Cela fait de toi, un élément hors pair de la rédaction, en revanche, le service comptabilité te déteste car avec toi, tableaux Excel et notes de frais font cinq.

*Les 48H*

# Vous êtes pigiste ?

La Scam vous verse des droits  
d'auteur qu'elle perçoit  
pour l'ensemble des  
pigistes. Rejoignez  
la Scam !



Scam\*